

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						<input checked="" type="checkbox"/>					



Sir James-M. LeMoine.



Le Courrier du Livre

Nos 9, 10 et 11. — Janvier, Février et Mars 1897.

—

LE *Courrier du Livre*, pendant les mois de janvier et février, a faussé compagnie à ses lecteurs. Il a eu la grippe dans la personne de son directeur. Il a subi le sort d'un grand nombre qui ont été, cet hiver brutalement atteints par cette vilaine maladie que la médecine, en dépit de ses progrès étonnants, est incapable de combattre efficacement.

Mais il reprend aujourd'hui ses visites mensuelles avec plus de vigueur que jamais. Lors de sa fondation, nous avions promis douze pages de matières par livraison. Dès la quatrième livraison, nous donnions seize pages, avec gravures, quelques fois hors texte. Notre livraison de décembre contenait trente-deux pages, et la présente en contient soixante-quatre. Nous avons donc donné au delà de ce que nous avions promis.

Nous osons espérer que nos lecteurs nous en sauront gré, et que ceux qui ne nous ont pas encore adressé leur abonnement, ne manqueront pas de le faire sur réception de la présente livraison. Nous avons l'intention de faire des améliorations sensibles, si tous nos abonnés répondent favorablement à notre appel.

A la demande de plusieurs de nos abonnés, nous inaugurons, avec la présente livraison, un petit intermédiaire par l'entremise duquel nos lecteurs pourront demander les ouvrages épuisés qu'ils désirent se procurer et toutes sortes d'informations se rapportant à la bibliographie ou à la bibliophilie. Cet intermédiaire est ouvert à tous nos abonnés, et toutes leurs demandes, ainsi que les réponses, seront insérées gratuitement.

LA DIRECTION.



SIR JAMES-M. LEMOINE

LA Direction du *Courrier du Livre* présente à son éminent collaborateur, Sir James-M. Lemoine, ses plus sincères et cordiales félicitations à l'occasion du grand honneur que vient de lui conférer notre Très Gracieuse Souveraine.

L'auteur de *Picturesque Québec* a été créé chevalier à l'occasion du nouvel an, et en récompense de ses nombreux travaux historiques sur notre bonne vieille cité de Québec. Sir James a consacré sa vie à faire connaître la ville de Champlain à l'étranger ; il a tiré de l'oubli une foule de faits ignorés de notre histoire.

Son œuvre est considérable. Plusieurs de ses ouvrages sont devenus très rares. Nous donnons plus loin une bibliographie complète de l'œuvre de Sir James.

Si l'espace restreint que nous avons à notre disposition nous le permettait, nous serions particulièrement heureux de donner une biographie étendue de Sir James ; mais nous sommes forcément tenu de nous borner à ne donner que quelques notes. Nous y reviendrons à la prochaine occasion.

Sir James est membre des institutions littéraires et scientifiques dont voici les noms :

L'Institut Canadien de Québec, 1849 ; la Société Littéraire et historique de Québec, 1860 ; la Société Historique de Montréal, 1860 ; the Historical Society of Pennsylvania, 1870 ; New England Historic-Genealogical Society, 1875 ; Historical Society of Wisconsin, 1877 ; Institution Ethnographique de France, 1880 ; Massachusetts Historical Society, 1880 ; Société Américaine de France, 1880 ; New Brunswick Historical Society, 1880 ; Société Royale du Canada, sections

française et anglaise, 1882 ; American Historical Association, 1882 ; Société d'Histoire Diplomatique de Paris, 1887 ; Audubon Society of New York, 1886 ; Institut Canadien de New York, 1888 ; Society of Canadian Literature de Montréal, 1890 ; Natural History Society of Montreal, 1890 ; American Philosophical Society of Philadelphia, 1890 ; International Ornithological Congress de Buda-Pesth, Hongrie, 1891 ; New-York Genealogical and Biographical Society, 1891 ; Trinity Historical Society of Dallas, Texas, 1891 ; Lincoln Historical Society of Wiscasset, Maine, 1894 ; American Folk-Lore Society of Montreal, 1894.

Et pour couronner tous ces honneurs, la Reine vient de placer sur sa poitrine la croix de chevalier.

Sir James est le premier Canadien créé chevalier en récompense de ses services littéraires.

Encore une fois, la direction du *Courrier du Livre* prie Sir James et Lady LeMoine d'accepter ses plus chaleureuses congratulations et ses vœux les plus ardents pour qu'ils puissent jouir encore de longs ans de cet insigne honneur qui vient de leur être conféré.



L'ŒUVRE DE SIR JAMES-M. LEMOINE

SIR James-M. LeMoine, dont nous publions la biographie au commencement de la présente livraison, a largement contribué à enrichir nos annales historiques d'un grand nombre de pages inédites et intéressantes. Son œuvre est assez considérable ; et, en dépit des critiques acerbes dont il a été la victime de la part de MM. J.-P. Tardivel et W. Chapman, nous ne pouvons, en toute justice, lui rendre ce témoignage qu'il a amplement contribué à faire connaître la ville de Québec à l'étranger.

Une autre preuve évidente que son œuvre n'a pas été inutile, et qu'elle a été bien appréciée généralement, c'est que la plupart de ces ouvrages de longue haleine sont aujourd'hui très rares. Pour n'en citer que deux, nous mentionnerons son *Ornithologie du Canada* et la première série de ses *Maple Leaves*.

Aucune bibliographie complète de son œuvre n'a encore été publiée. Nous trouvons bien ses principaux ouvrages dans les travaux bibliographiques qui ont vu le jour au Canada surtout depuis les deux dernières années, mais aucun d'eux ne donne une nomenclature complète de l'œuvre de Sir James. Nous avons cru devoir en faire la liste complète, et la donner à nos lecteurs.

Nous donnerons d'abord ses ouvrages publiés sous forme de volumes ou pamphlets ; nous nous occuperons ensuite de ses divers travaux publiés dans les *Comptes-Rendus de la Société Royale du Canada*, ou ailleurs. (1)

(1) Les ouvrages précédés d'un astérisque (*) ne sont pas inclus dans la liste des ouvrages publiés par Sir James donnée dans la *Bibliography of the Members of the Royal Society of Canada*, par J. G. Bourinot.

- MAPLE LEAVES : A budget of legendary, historical, critical and sporting intelligence. *Quebec : Printed for the Author by Hunter, Rose & Co., 1863.* In-8, VII—104 p., illustré.
- MAPLE LEAVES : A budget of legendary, historical, critical and sporting intelligence (Second series.) *Quebec : dito, 1864.* In-8 224 p.
- MAPLE LEAVES. Canadian History and Quebec scenery. (Third series.) *Quebec : Hunter, Rose & Co., 1855.* In-8, IV—137 p.
- * MAPLE LEAVES. Canadian History, Literature, Sport. (New series.) *Quebec : Augustin Côté & Co., 1873.* In-8, VI—288 p.
- MAPLE LEAVES. — (Fifth series.) *Quebec, 1889,* In-8.
- THE SWORD OF BRIGADIER-GENERAL RICHARD MONTGOMERY. *Quebec, 1891.* In-12, 36 p.
- THE SWORD OF BRIGADIER-GENERAL MONTGOMERY. *Quebec, 1891.* In-16, 35 p.
Seconde édition.
- ETUDE SUR SIR WALTFR SCOTT, comme poète, romancier, historien. *Montréal, 1862.*
- LES PÊCHERIES DU CANADA.—*Quebec, 1863.* Petit in-8, 146 p.
- L'ADMINISTRATION DE LORD ELGIN.—1893. 10 p.
- NOTES SUR L'ARCHÉOLOGIE, l'histoire du Canada. (*Revue Canadienne, Montréal, et Soirées Canadiennes, Québec, 1862.*)
- * LEGENDARY LORE OF THE LOWER ST. LAWRENCE. *Quebec 1862.* In-12, 34 p.
- LA MÉMOIRE DE MONTCALM VENGÉE OU LE MASSACRE DU FORT GEORGE.—Documents historiques recueillis par J. M. LeMoine, Ecr. *Quebec, 1864.* In-16, 91 p.
- ALBUM CANADIEN.—Histoire, archéologie, ornithologie. *Quebec, 1870.* In-8, 119 p., gravures.
- NOTES ON THE LOWER ST. LAWRENCE.—Trifles from my portfolio. *s. l. n. d.* In-8, 42 p.
Publié vers 1872 et tiré à 50 exemplaires.
- L'ALBUM DU TOURISTE.—Archéologie, histoire, littérature, sport,... *Quebec, 1872.* In-8. VI—385 p.
Il y a eu deux éditions consécutives de cet ouvrage.

- * LE CHATEAU-BIGOT.—*S. l. n. d.* In-16, 8 p.
Edition intime, tirée à 50 exemplaires.
- * CHATEAU BIGOT.—History and romance. *Quebec*, 1874. In-12, 21 p.
- LES RUES DE QUÉBEC.—*Montréal*, 1875. In-8, 22 p.
Tiré à 25 exemplaires.
- HISTOIRE DES FORTIFICATIONS ET DES RUES DE QUÉBEC.
—*Quebec*, 1875. In-8, 51 p.
- QUEBEC, PAST AND PRESENT.—A history of Quebec, 1608-1876.
Quebec: Augustin Côté & Co., 1876. In-8, XV—466 p., gravures.
Catalogué à \$ 4.75 par A. Piddington, de Toronto.
- THE QUEBEC GARRISON CLUB, St-Louis Street, and its storied past. *Quebec*, 1891. In-16, 19 p.
- OUR WILD FLOWERS. Familiar notes thereon,..... *Quebec*, 1885.
In-16, 34 p.
- CATALOGUE OF BIRDS, MEDALS, WOOD, etc., in the museum of the "Literary and Historical Society of Quebec." *Montreal*. 1878. In-8, 23 p.
- GLIMPSES OF QUEBEC. — Inaugural address to Literary and Historical Society of Quebec, 1880. *Quebec*, 1880. In-8, 42 p.
- EDINBURGH-ROUEN-YORK, GLIMPSES, IMPRESSIONS, CONTRASTS. Inaugural address read before the Literary and Historical Society of Quebec, 5th November, 1881. *Quebec*, 1881. In-8, 57 p.
- THE SCOT IN NEW FRANCE. —An Ethnological study. Inaugural address read before the Literary and Historical Society of Quebec, 29th november 1880. *Montreal*, 1881. In-8, 83 p.
- BRIGHTON, the QUEEN OF THE ENGLISH WATERING PLACES Scarborough, the Northern Empress of the seaside. Versailles, the Lion Mount of Waterloo. Inaugural address to Literary and Historical Society of Quebec 1882. *Quebec*, 1882. In-8, 11 p.
- OUR WILD FLOWERS. *Quebec*, 1885. In-12, 34 p.
- ORNITHOLOGIE DU CANADA.—Quelques groupes d'après la nomenclature du Smithsonian Institution de Washington. *Québec*, 1860-61. 2 vols., petit in-8.
Première partie, 3-95 p.; seconde partie, pagination continuée jusqu'à 398.

- ORNITHOLOGIE DU CANADA.—D'après la nomenclature de Baird. *Québec*, 1861. In-18.
Il y a eu deux éditions de cette plaquette.
- L'ORNITHOLOGIE DU CANADA.—Conférence populaire lue devant l'Institut Canadien de Québec, le 20 novembre 1874. *s. l. n. d.* In-12, 27 p.
- TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'ORNITHOLOGIE DU CANADA.—*Québec*, 1864. In-8, 24 p.
- GRAND TABLEAU SYNOPTIQUE DES OISEAUX DU CANADA A L'USAGE DES ÉCOLES.—1877.
- THE BIRDS OF CANADA.—A popular lecture delivered before the Literary and Historical Society of Quebec, april 25th, 1866. *Québec*, 1866. In-8, 34 p., gravure.
- BIRDS OBSERVED ROUND QUEBEC. *S. l. n. d.* In-8, 3 fnc.
- THE QUEBEC VOLUNTEERS : 1837. A Christmas sketch. *Québec* s. d. In-8, 8 p.
- THE EXPLORATIONS OF JONATHAN OLDBUCK, F. G. S. Q., in Eastern Latitudes. Canadian history, Legends, Scenery, Sport. *Québec*, 1889. In-8, 265 p.
- LES HEROINES DE LA NOUVELLE-FRANCE. *Lowell, Mass.*, 1888. In-8, 22 p., portrait.
Traduction d'une conférence donnée au *Canadian Club*, de New-York, et publiée dans les *Canadian Leaves*, de George M. Fairchild, jr.
- HISTORICAL NOTES ON QUEBEC AND ITS ENVIRONS. *Québec*, 1887. In-12, 60 p., gravures. !
- CHASSE ET PÊCHE AU CANADA. *Québec*, 1887. In-8, 12-300 p., gravures.
- MONOGRAPHIES ET ESQUISSES. *Québec*, s. d. In-8, 478 p.
- PICTURESQUE QUEBEC : A sequel to Quebec past and present., *Montreal*, 1882. In-8, XIV—535 p., gravures.
- ORIGIN OF THE FESTIVAL OF SAINT-JEAN-BAPTISTE. *Québec*, its gates and environs, with illustrations, etc. Something about the streets, lanes and early history of the ancient capital. *Québec*, 1880. In-8, 94 p., gravures.

QUEEN'S BIRTH-DAY, 1880. Quebec, its gates and environs. Something about the streets, lanes and early history of the ancient capital. *Quebec*, 1880. In-8, 94 p., gravures.

• SAINT-AUGUSTIN ET SON MÉDECIN DÉVOUÉ. L'hon. Praxède LaRue. *Quebec, Léger Brousseau*, 1895. In-8, 19 p., portrait.
Tiré à 35 exemplaires.

THE CHRONICLES OF THE ST. LAWRENCE. *Montreal*, 1878. In-8; 380 p., carte.

NAVIGATEURS ARCTIQUES : Franklin, McClure, Kane, McClintock
Quebec, 1863. 40 p.

THE TOURIST'S NOTE-BOOK. *Quebec*, 1870. In-12, 128 p.

THE TOURIST'S NOTE-BOOK. *Quebec*, 1876. In-16, 63 p., gravures.

THE TOURIST'S NOTE-BOOK. *Quebec*, 1887. In-12, 60 p.

THE TOURIST'S NOTE BOOK. *Quebec*, 1889. In 12, 68 p.

THE TOURIST'S NOTE-BOOK. *Quebec*, 1890. In-12 150 p.

M. LeMoine est membre de la Société Royale du Canada depuis sa fondation ; il a été président de la partie française assez longtemps. Il a lu plusieurs travaux qui ont été publiés dans les *Mémoires et Comptes-rendus* de la Société. En voici la nomenclature :

NOS QUATRE HISTORIENS MODERNES : Bibaud, Garneau, Ferland, Faillon. Vol I, première partie, page 1.

LES ANCIENS DU CANADA. Vol I, première partie, page 107.

LES ABORIGÈNES D'AMÉRIQUE. Leurs rites mortuaires. Vol. II, première partie, page 85.

LES PAGES SOMBRES DE L'HISTOIRE. Vol. IV, première partie, page 71.

LE GÉNÉRAL SIR FREDERICK HALDIMAND À QUÉBEC, 1778-84. Vol. VI, première partie, page 93.

THE LAST DECADE OF FRENCH RULE AT QUEBEC. Vol. VI, deuxième partie, page 13.

PARALLÈLE HISTORIQUE ENTRE LE COMTE DE LA GALISSONNIÈRE (1747-5) ET LE COMTE DE DUFFERIN (1872-81) Vol. VII, première partie, page 53.

LE PREMIER GOUVERNEUR ANGLAIS DE QUEBEC. Vol. VIII, première partie, page 73.

ETUDE ETHNOGRAPHIQUE DES ELEMENTS QUI CONSTITUENT LA POPULATION DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Vol. X, première partie, page 17.

LE COMTE D'ELGIN. Vol. XII, première partie, page 193.

En dehors de ces études, Sir James a publié dans nos journaux et nos revues, et dans les revues américaines, une foule de travaux appréciables. Il a collaboré aux *Soirées Canadiennes*, *Foyer Canadien*, *Revue Canadienne*, *Dominion Monthly*, *Canadian Magazine*, *Dominion illustrated*, *Opinion Publique*, *Forest and Stream* et à un grand nombre d'autres publications historiques, littéraires et scientifiques.

RAOUL RENAULT.



MEMOIRES ET DOCUMENTS HISTORIQUES.

Pour l'utilité de nos lecteurs qui font des études historiques, nous donnons ci-après une liste aussi complète que possible des différents documents et mémoires publiés, soit par nos sociétés littéraires et historiques, soit par nos gouvernements sous les auspices de nos historiens.

Nous devons d'abord signaler les *Rapports sur les Archives* publiés par le gouvernement fédéral. Le bureau des archives a été créé en 1872 et fait partie du département de l'agriculture. Il a pour chef "the right man in the right place" dans la personne de M. Douglas Brymner, un chercheur infatigable qui n'épargne ni son temps ni ses labeurs pour enrichir son bureau d'une copie de tous les documents sur lesquels il peut mettre la main. Il a eu pour adjoints M. Joseph Marmette, le romancier bien connu que la mort nous a enlevé prématurément, M. l'abbé Hospice Verreau et Monsignor Cyprien Tanguay, l'auteur de cette œuvre colossale qui s'appelle le *Dictionnaire généalogique des Familles Canadiennes*.

Depuis la création de ce bureau, des recherches actives, couronnées de succès ont été faites dans toutes les grandes bibliothèques et dépôts d'archives : à Londres, Paris, Rouen, Madrid, Venise, Amsterdam, Saint-Pétersbourg, Washington, Boston, Québec, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Halifax, Fredericton, et plusieurs autres endroits.

Le résultat de ses recherches a amené la découverte d'une foule de documents précieux se rapportant à notre histoire depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours. Et tous ces documents sont analysés d'une

manière intelligente dans les *rappports* qui ont été publiés depuis et dont il paraît un volume régulièrement tous les ans dans les deux langues depuis 1881.

Ces rapports forment aujourd'hui une jolie et précieuse collection. Les premières livraisons sont devenues rares parce qu'elles ont subi le sort des livres bleus en général.

Nos sociétés littéraires et historiques et le gouvernement de la province de Québec ont aussi publié les documents et mémoires dont voici la nomenclature :

PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC :

1. Edits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du Conseil d'Etat du Roi, concernant le Canada ; mis par ordre chronologique, et publiés par ordre de Son Excellence Sir Robert Shore Milnes, Baronet, Lieutenant-gouverneur de la Province du Bas-Canada, en conséquence de deux différentes adresses de la Chambre d'Assemblée, en date des 5 et 7 mars 1801. Vol. I. *Québec Imprimé par P. E. Desbarats, Imprimeur des Loix de la Très Excellente Majesté du Roi*, 1803. In-4, 11 fnc.-610 p.

Premier volume de la première édition des *Edits et Ordonnances*. Le second volume porte un titre différent.

2. Ordonnances des Intendants et Arrêts portant règlements du Conseil Supérieur de Québec, avec les commissions des gouverneurs et intendants agissant sous l'autorité des rois de France, et les commissions des autres officiers civils et de justice en Canada,..... Vol. II. *Québec : Imprimé par P. E. Desbarats, Imprimeur des Loix de la Très Excellente Majesté du Roi*, 1806. In-4, XC—406 p.

Ces deux volumes forment la première édition des *Edits et Ordonnances*. Ils sont assez rares aujourd'hui.

3. Edits, Ordonnances royaux, Déclarations et Arrêts du Conseil d'Etat du Roi concernant le Canada. *Québec : De la Presse à vapeur de E. R. Fréchette*, 1854. In-8, 648 p.

4. Arrêts et Règlements du Conseil Supérieur de Québec, et Ordonnances et Jugements des Intendants du Canada. *Québec : De la Presse à vapeur de E. R. Fréchette*, 1855. In-8, 650 p.

5. Complément des Ordonnances et jugements des gouverneurs et intendants du Canada, précédé des commissions des dits gouverneurs et intendants et des différents officiers civils et de justice,.... *Québec : De la Presse à vapeur de E. R. Fréchette*, 1856. In-8, 776 p.

Ces trois derniers volumes sont la réimpression, revue, corrigée et augmentée sur les pièces originales déposées aux archives provinciales, des édits et ordonnances publiés en 1803 et 1806. Ces cinq volumes que nous venons de décrire, quoique souvent mis au rang des publications officielles. " n'en sont pas moins, dit Gagnon, l'histoire documentaire de notre pays, et doivent figurer dans une collection canadienne de quelque importance. "

Les trois volumes de cette seconde édition ne sont pas numérotés sur la page du titre, mais ils sont tous reliés comme tous les autres documents publics et ils sont numérotés sur le dos.

6. Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France, publiés par le registraire de la province, sous les auspices du Gouvernement de Québec : *Québec*, 1885-91. 6 vols. in-4.

Vol. I, LXI—1084 p., deux planches d'autographes, avec préface de P.-J.-O. Chauveau, 1663-75 ; vol. II, 1142 p., une planche d'autographes 1676-85 ; vol. III, 1163 p., une planche d'autographes, 1686-93 ; vol. IV, 1194 p., une planche d'autographes, 1696-1704 ; vol. V, 1110 p., deux planches d'autographes, 1705-1709. — Avec le présent volume, le titre change en celui de : " Jugements et délibérations du Conseil Supérieur de Québec ", parce que Louis XIV avait jugé à propos de changer le titre des cours souveraines ; vol. VI, 1276 p., trois planches d'autographes, 1710-16.

" Le Conseil Souverain était une institution qui remplissait parmi nous, sous le régime français, le rôle de nos parlements actuels. C'est une mine à exploiter pour les amateurs de l'histoire de ce pays. " — (SUITE.)

Cette collection se vendait \$24.00 brochée. Les trois premiers volumes sont déjà rares.

7. Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France, recueillis aux archives de la Province de Québec ou copiés à l'étranger. Mis en ordre et édités sous les auspices de la Législature de Québec, avec tables.... Québec, 1883-85. 4 vols. in-4.

Vol. I, VIII—637 p. ; vol. II, XVII—580 p. ; vol. III, 576 p. ; vol. IV XVII—545 p.

Cette collection a été fort critiquée, entre autres, par Benjamin Sulte. Quoique réunie un peu à tort et à travers, elle renferme tout de même des documents historiques importants. Les deux premiers volumes de cette collection sont rares. Ils ont été distribués à droite et à gauche et mis au rang du vieux papier.

8. Extraits des archives des ministères de la marine et de la guerre à Paris, publiés sous la direction de l'abbé Casgrain.—Canada. Correspondance générale. MM. Duquesne et Vaudreuil, gouverneurs-généraux. Québec, 890. Gr. in-8, 310 p.

9. Collection des manuscrits du maréchal de Lévis. Québec et Montréal, 1889-95. 12 vol. In-4.

Cette collection, publiée sous la direction de l'abbé H.-R. Casgrain est importante et volumineuse. Je crois devoir donner le détail de tous les volumes qui la composent.

I. Journal des Campagnes du chevalier de Lévis en Canada de 1756 à 1760. 340 p.

II. Lettres du chevalier de Lévis concernant la guerre du Canada. (1756-1760). 473 p.

III. Lettres de la Cour de Versailles au baron de Dieskau, au marquis de Montcalm et au chevalier de Lévis. 250 p.

IV. Lettres et pièces militaires, instructions, ordres, mémoires, plans de campagne et de défense, 1756-1760. 397 p., plans.

V. Lettres de M. de Bourlamaque au chevalier de Lévis. 367 p.

VI. Lettres du marquis de Montcalm au chevalier de Lévis. 240 p.

VII. Journal du marquis de Montcalm durant ses campagnes en Canada de 1756 à 1759. 626 p.

VIII. Lettres du marquis de Vaudreuil au chevalier de Lévis. 215 p.

IX. Lettres de l'intendant Bigot au chevalier de Lévis. 110 p.

X. Lettres de divers particuliers au chevalier de Lévis. 248 p.

XI. Guerre du Canada.—Relations et journaux de différentes expéditions faites, durant les années 1755-56-57-58-59-60. 274 p.

XII. Table analytique de la collection des manuscrits du maréchal de Lévis. 151 p.

Cette collection renferme des documents importants pour l'histoire du pays. Elle est publiée sur beau papier fort, à grandes marges et se vend complète entre \$20 à \$25.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL :

10. Mémoires et documents relatifs à l'histoire du Canada. *Montréal*, 1859-1880. 9 vols in-8.

Cette collection renferme entre autres les études suivantes :

1. De l'esclavage en Canada, par le commandeur Viger et Sir L.-H. Lafontaine. 63 p.

2. De la famille des Lauzon, par L.-H. Lafontaine. 61 à 112.

3. Vice-rois et lieutenants généraux des rois de France, en Amérique.

4. Ordonnances de M. de Maisonneuve, premier gouverneur de Montréal.

5. Guerre de 1812 à 1815, par E.-P. Taché.

6. Histoire de Montréal, par Dollier de Casson.

7. Règne militaire en Canada, 1760 à 1764. Documents annotés par l'abbé Verreau.

8. Voyage de MM. Dollier et Galinée.

9. Voyage de Kalm en Amérique. Traduction française par L.-W. Marchand.

10. Les véritables motifs des Messieurs et Dames de la Société de Notre-Dame de Montréal.

Cette société avait été fondée en 1857 dans le but de vulgariser l'histoire du pays. Elle n'a rien publié, que je sache, depuis 1880.

PAR LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE DE QUÉBEC :

Première série :

1. Mémoires sur le Canada, depuis 1749 à 1760. En trois parties, avec cartes et plans lithographiés. *Québec*, 1838. In-8, VII-207 p., 13 plans.

Ces *Mémoires* ont pour sous-titre : "Mémoires du S——— de C———, contenant l'histoire du Canada durant la guerre et sous le gouvernement anglais." Ce manuscrit fut donné à la Société par

le colonel Christie, auteur de : *A History of the late Province of Lower Canada* ;6 vols in-8. Ce manuscrit est attribué à M. de Vauclain, officier de marine en 1759. On trouve dans ce manuscrit une foule de notes biographiques sur les personnages marquants des dernières années de la colonie française. Il fut réimprimé en 1873.

2. Collection de mémoires et de relations sur l'histoire ancienne du Canada, d'après des manuscrits récemment obtenus des archives et bureaux publics en France. *Québec*, 1840. In-8.

Ce volume renferme huit pièces inédites sur l'histoire du Canada. En voici la nomenclature :

1. Mémoire sur l'état présent du Canada. 7 p. — Ecrit vers 1667 et attribué à l'intendant Talon.

2. Mémoire sur le Canada. 14 p. — Ecrit vers 1736 et attribué à l'intendant Hocquart.

3. Considérations sur l'état présent du Canada. 29 p. — Ecrit vers 1758.

4. Histoire du Canada, par l'abbé Belmont. 36 p. — Ecrite vers 1720.

5. Relation du siège de Québec, en 1759, par une Religieuse de l'Hopital-Général de Québec. 24 p.

6. Jugement impartial sur les opérations militaires de la campagne du Canada, en 1759. 8 p.

7. Réflexions sommaires sur le commerce qui s'est fait en Canada. 8 p. — Ecrites vers 1760.

8. Histoire de l'eau-de-vie en Canada. 29 p.

Les trois premiers de ces mémoires, dit Gagnon, furent présentés à la Société par Lord Aylmer, peu de jours après son arrivée à Québec ; les cinq autres le furent par l'Abbé Holmes, qui se les était procurés en France, quelques années auparavant. Ces pièces sont importantes.

3. Voyages de découverte au Canada entre les années 1534 et 1535, par Jacques Quartier, le sieur de Roberval, Jean-Alphonse de Xainctonge, etc., suivis de la description de Québec et de ses environs en 1608, et de divers extraits relativement au lieu d'hivernement de Jacques Quartier en 1535-36. (Avec gravures fac-similaires). Réimprimés sur d'anciennes relations. *Québec*, 1843. In-8, IV-130 p., plan de Québec.

Ce volume renferme un grand nombre de renseignements importants que nous devons à M. G. B. Faribault, auteur du premier catalogue canadien d'ouvrages sur l'Amérique. Ces trois premiers volumes de cette première série ont été publiés par lui.

Accounts.

G. Washington. with the
United States,

Commencing June 1775,

and ending June

1783,

Comprehending a Space

of 8 Years.

Le similo du titre du livre de compte tenu par George Washington pendant la guerre de l'Indépendance américaine. Comme l'on sait, Washington avait offert ses services gratuitement; mais le Congrès devait lui remettre les déboursés qu'il lui faudrait faire pour conduire la campagne. Nous sommes redevables à M. W.-E. Benjamin, de New-York, pour la publication de cette vignette.

Deuxième série :

Cette série renferme sept pièces. Elle a été publiée en 1868.

1. Col. Malcolm Fraser's Journal of the siege of Quebec, 1759. 37 p.
 2. Journal du Siège de Québec en 1759, par Jean-Claude Panet notaire. 24 p.
 3. Campaigns of Louisbourg, 1750-1758. Narrative attributed to Chevalier Johnstone. 28 p.
 4. A dialogue in hude. A parallel of military errors, of which the French and English armies were guilty during the campaign of 1759, in Canada, attributed to the Chevalier Johnstone, A. D. C. to general Lévis. 55 p.
 5. Campaign of 1760 in Canada. A narrative attributed to Chevalier Johnstone. 24 p.
 6. The Invasion of Canada in 1775. Letter supposed to have been written by Lieut.-Col. H. Caldwell to general Murray. 19 p.
 7. A Journal of the Expedition up the River St. Lawrence, etc., republished from the *New-York Mercury* of 31st December, 1759. 12 p.
- Ces sept pièces ont été publiées séparément.

Troisième série :

Cette série se compose de cinq pièces qui furent publiées en 1871.

1. Histoire du Montréal, 1640-1672 ; et abrégé de la mission de Kenté. Ouvrage attribué à M. François Dollier de Casson, prêtre. 128 p.
2. Recueil de ce qui s'est passé au Canada au sujet de la guerre, tant des Anglais que des Iroquois, depuis l'année 1682. 82 p.
3. Voyage d'Iberville. Journal du voyage fait par deux frégates du Roi, "La Badine" et "Le Marin", commencé dans l'année 1698. 48 p.
4. Journal of the Siege of Quebec, 1760. By James Murray. 45 p.
5. Journal des opérations de l'armée Américaine, lors de l'Invasion du Canada, en 1775-1776. Par M. J.-B. Badeaux. 43 p.

Quatrième série :

Cette série fut publiée vers 1875 et renferme quatre pièces :

1. A Journal of the Expedition up the River St. Lawrence, 1759. 56 p.
2. General orders in Wolfe's army during the expedition up the River St. Lawrence, 1759. 56 p.

3. Journal du Siège de Québec en 1759. Par Jean-Claude Panet, N. P., témoin oculaire. 31 p.

4. Journal of the Siege and Blockade of Quebec, by the American Rebels, in Autumn 1775 and winter 1776, by Hugh Finlay. 25 p.

Cinquième série :

Cette série, qui fut publiée en 1877, forme un volume de 152 pages et renferme un choix de documents relatifs à la guerre de 1812.

Outre ces documents historiques qu'elle a publiés, la Société Littéraire et Historique de Québec a publié, plus ou moins régulièrement, ses comptes-rendus annuels depuis 1829 jusqu'en 1891, alors que la subvention du gouvernement lui fut enlevée.

Cette société a été fondée le 6 janvier 1824. Elle a joué un rôle important. Ses *comptes-rendus* sont très précieux au point de vue historique, et ils sont très rares aussi. Peu nombreux sont ceux qui en ont des séries complètes.

Nous trouvons, dans les *Comptes-Rendus* de cette société, ainsi que dans les volumes de documents qu'elle a publiés, une foule de pièces que nous ne pouvons rencontrer nulle part ailleurs.

Pour compléter cette nomenclature, nous devrions donner aussi une bibliographie des *Transactions of the Royal Society of Canada*, mais nous sommes forcément contraint de remettre ce travail à plus tard faute d'espace.



PRESSOPHILIE

Au risque de me faire appeler par d'aucuns, partisan des " idées subversives ", je vous avoue que j'aime mieux collectionner des journaux que des vieux bâtons de policemen, comme ce riche négociant de Philadelphie, dont le " Courrier du Livre " parlait naguère ! Je vous accorde qu'une collection de boutons, ou de drapeaux, ou de thermomètres, etc., etc., peut avoir bien des charmes, mais j'incline à penser qu'une collection de " papiers " dénote un cerveau moins malade, une maladie plus intelligente, si l'on veut, qu'une collection de dents de baleines, par exemple !

Pendant, " de gustibus et coloribus..... " vous savez, le fameux proverbe latin arrive à propos pour m'empêcher de jeter des pierres dans les parterres voisins et faire un plaidoyer en règle " pro domo ! "

Je vais donc me borner à jeter sur le papier, avec quelques souvenirs personnels, quelques indications relatives à l'éphéméridophilie.

" Ce siècle avait quatre-vingts ans ", lorsque j'achevais d'user sur les bancs du collège, je ne sais plus la quantité de paires culottes ! Tout en appréciant les beautés du divin Virgile et les suavités du non moins divin Homère, entre un thème allemand et une version anglaise, j'entassais dans mes bouquins, loin des yeux du Révérend Père Cerbère, pardon du R. P. Surveillant, des monceaux de carrés multicolores, que je recollais, une fois les vacances venues, dans un grand album ad hoc, récompense d'un premier prix de géographie. Je collectionnais des timbres ! Et qui de nous, collégiens, n'en a pas collectionné ? Que celui-là qui ne l'a point fait, me jette la première pierre ! Il me faut vous dire, en outre, que des vingt-six élèves dont se composait ma classe, vingt-cinq collectionnaient des timbres-poste ! Le vingt-sixième ne

collectionnait pas ou plutôt..... il collectionnait des..... journaux, comme nous l'apprîmes plus tard. Son père, député au Parlement belge, était un politicien de très peu de valeur ; jamais il n'ouvrait la bouche à la chambre, pas même pour déposer un rapport sur un projet de loi quelconque ; sa seule occupation consistait à quémander, auprès de ses collègues, des journaux pour Monsieur son fils qu'il adorait et dont il était l'esclave. Et je vous assure qu'il s'acquittait de cette besogne avec un entrain qui faisait la joie de l'opposition !

Un beau jour donc, à la suite d'une assemblée des collectionneurs de timbres du collège, dont, entre parenthèses, j'avais été élu président, mon condisciple—éphéméridophile m'aborda et me débita, ma foi, un joli petit discours, avec exorde et péroraison, un petit discours qui me fit douter fortement de la vérité de ce proverbe tant répandu : " Tel père, tel fils ! " Il me fit compliment naturellement tout d'abord, sur mon zèle de collectionneur, qui, . que . dont, etc., m'assura que la timbrologie était une noble chose, mais qu'il y avait une autre science, plus haute, plus noble, plus délicate, science dont il était un fervent adepte, la pressophilie ! Bref, il me présenta un si coquet bouquet d'arguments que mes convictions philatélistes en furent fort ébranlées et ce qui m'acheva, fut de lire, quelques jours après, dans un fait-divers judiciaire, une condamnation pour fabrication de faux timbres à collections ! A qui se fier, grand Dieu, dorénavant ! Je dis adieu à mes premières amours et je n'y suis plus revenu. Mais voulant collectionner quand même, je me mis à l'éphéméridophilie et voilà pourquoi, amis et lecteurs du " Courrier du Livre ", je m'en viens vous prêcher la bonne nouvelle pressophilique !

On peut dire, sans se tromper, que la pressophilie est devenue une véritable science, depuis les savants travaux de l'infatigable Hatin. Ce distingué historiographe, après de pénibles et patientes recherches, a réussi à faire

l'histoire exacte du "Journal" en France. Il l'a pris, à sa naissance, dans cette maison du "Grand Cocq" où Renaudot avait appendu son enseigne médico-journalistique ; il l'a suivi, pas à pas, dans toutes ses transformations et il nous le présente aujourd'hui, tel qu'il est, avec sa puissante organisation, ce journal que les contemporains de Renaudot appelaient "une innocente invention" et dont ils ne pouvaient déjà plus se passer ! Goovaerts et Warzée, en Belgique ; Bentley, en Angleterre ; Prutz, en Allemagne ; Nyhoff, en Hollande ; Zenker, en Autriche ; Czarnowski, en Pologne ; Steiger, aux Etats-Unis ; Guérin et Têtu pour le Canada-Français, ont fait le même travail que Hatin en France, et aujourd'hui la presse universelle possède une sorte de dictionnaire assez complet, que des travaux récents et d'autres en préparation compléteront efficacement. Désormais la Presse, " cette grande puissance moderne qui règne et qui gouverne, qui détient toute la vie sociale de notre époque," a ses historiens et ses archivistes : de précieux documents ont été sauvés de l'oubli, retirés de dessous les archives poussiéreuses et réunis en un monument superbe à l'honneur du "Journal" !

*
* *

À côté de ces historiographes de la Presse, viennent se ranger, en rangs peu nombreux encore, les collectionneurs de journaux, les éphéméridophiles. C'est la Belgique qui a eu l'honneur de révéler leur existence. Dans ce pays existe, depuis 1890, un Cercle de collectionneurs de journaux, dont le but est l'étude de l'histoire et de la bibliographie de la presse universelle ; la formation de collections de journaux, la création de musées pressophiliques, l'organisation de conférences et d'expositions et l'établissement de relations entre collectionneurs. Ce Cercle scientifique publie un bulletin de ses travaux. Et pour mieux encore faire constater l'importance de son

œuvre, le Cercle entreprit une Exposition de journaux qui s'ouvrit, à Bruxelles, le 3 juin 1893, la première du genre dans le monde entier. Je répèterai ici ce que j'ai dit de cette exposition dans la "Sentinelle" de Mattawa, (Ontario) : Rien de plus original, de plus intéressant que l'exhibition de ces innombrables carrés de papier multicolores, représentant la presse, cette formidable puissance mise actuellement au service de la pensée. . . . A côté de l'exposition des journaux anciens fournis par les collectionneurs—carrés de papier aux pages jaunies ressortissant sur un fond sombre, artistement illustré.—il y avait les journaux spéciaux de l'industrie, du commerce et de la finance, les journaux satiriques et humoristiques ; les journaux jubilaires, les journaux maçonniques, les journaux parus et supprimés pendant la terreur communarde ; les journaux d'annonces, les illustrés, les politiques, grands et petits : bref les murs étaient tapissés des journaux de tous les pays du monde Puis, au milieu de cette collection, unique au monde, il y avait une splendide et rare collection de tous les ouvrages écrits et publiés sur la presse. Enfin, au-dessus de tout cela, plusieurs tableaux—panneaux, représentant la glorification de la presse. . . .

Cette très intéressante exposition, qui réussit au delà de toute espérance, a eu des imitatrices, en France (1894) et en Italie (1894) ; Bruxelles, en 1897, et Paris, en 1900, ont déjà manifesté le désir d'avoir une Exposition de la presse.

Pourquoi des collections de journaux, me dira-t-on, peut-être ? Qu'y a-t-il dans une collection de journaux ? Pour le marchand d'épicerie, la femme de ménage ou le maître d'hôtel, dame, il n'y a pas grand chose, je l'avoue, dans une collection de journaux ; mais pour le journaliste éclairé et consciencieux, pour le pressophile, pour le collectionneur de journaux, un journal a autant de valeur qu'un timbre-poste pour le philatéliste ou une pièce de

monnaie pour le numismate. Ce qu'il y a dans une collection de journaux ? Mais la collection d'un journal, c'est l'histoire d'une paroisse, d'une ville, d'un pays ; c'est la collection de faits divers qui sont des riens, si vous voulez, mais qui, en fin de compte, racontent la vie d'un peuple ; le journal rattache la génération présente à celle qui déjà est retournée à Dieu ; le journal, c'est l'état civil des familles, l'historiographe que remplacera l'historien ; c'est, en un mot, la nation même avec ses hauts et ses bas, ses vertus et ses vices, sa naissance, son développement, ses crises et ses revers, son agonie parfois, sa mort....

Tel est le rôle que joue la Presse au milieu des peuples... et ce rôle ne lui accorde-t-il pas le droit de se voir conserver et recueillir, de préférence ou tout au moins à l'égal des choses de moindre importance, parfois même extravagantes, qu'on collectionne de nos jours ? Que j'aimerais à voir créer, en notre pays, un musée de la Presse qui collectionnerait au moins les journaux et les publications canadiennes et serait ainsi un trésor d'informations pour les générations et les historiens futurs, plus encore que pour nous ! Actuellement, il est des personnes qui ont passé toute une vie en de patientes recherches et dont les nombreuses liasses de publications, fruits de ce travail incessant et onéreux, vont se perdre en héritage, souvent à des personnes ne possédant aucunement le goût des collections ! La création d'un Musée de la Presse éviterait ces actes de réel vandalisme, centraliserait tous les documents relatifs à la Presse et donnerait naissance à toutes les initiatives qui sont du domaine des journalistes.

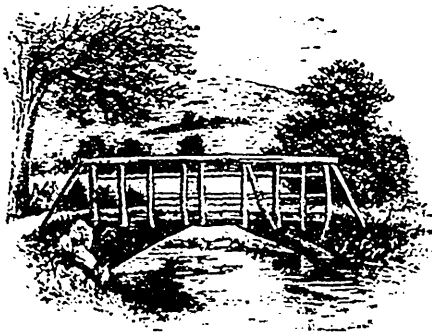
Un musée de ce genre, subventionné par la ville, fonctionne actuellement à Aix-la-Chapelle (Allemagne) ; le fondateur et directeur de cette savante et utile entreprise, Oscar von Torckenbeck, a réuni, jusqu'à ce jour, 75,000 feuilles différentes ! Dans notre Canada, où la Presse tient une grande place, que de richesses perdues

en ces feuilles volantes pour ceux qui n'en font que les préoccupations d'un jour! Combien désirable serait la création d'un Cercle de collectionneurs de journaux et d'un Musée de la Presse canadienne!

Pourquoi donc ne pas conserver au pays ces publications, " miroirs fidèles où se reflète l'ensemble de la vie d'une nation " ? Pourquoi ne pas faire l'inventaire de ces richesses et en dresser l'état civil ? Pourquoi ne pas organiser des conférences et des expositions pour montrer l'utilité et la grandeur de cette entreprise ? Il n'y a pas que les épiciers ou les droguistes qui doivent collectionner de vieux journaux, Dieu sait dans quel but ! Journalistes, pressophiles, collectionneurs canadiens, unissons-nous pour cette œuvre éphéméridophile ; rassemblons les matériaux d'une Histoire complète de la presse canadienne et dotons le Canada d'un dictionnaire précieux et exact du " Journal canadien ". Complétons l'œuvre des Guérin, des Têtu et des Jones et nous aurons bien mérité du pays !

HENRI TIELEMANS.

(A suivre)



AUX AUTEURS, AMATEURS, EDITEURS ET IMPRIMEURS CANADIENS.

Je travaille, depuis quelque temps déjà, à l'édification d'un dictionnaire Bibliographique de la littérature Canadienne-française. Autant qu'il me sera humainement possible de le faire, je veux inclure dans mon ouvrage toutes les publications canadiennes de quelque importance—brochures, pamphlets, livres, journaux et revues — qui ont vu le jour au Canada depuis l'établissement de l'imprimerie, en 1764.

Cette publication, d'après les proportions seront considérables, va nécessiter, vous n'en doutez pas, de nombreuses et patientes recherches pour la mener à bonne fin. On ne se fait généralement pas une idée, même approximative, de la quantité de volumes qui ont été publiés au Canada en langue française. Un grand nombre de ces publications sont introuvables aujourd'hui, et nous n'en connaissons l'existence que par la notice, très incomplète souvent, qui en fut faite lors de leur publication.

Il est grand temps que tous ces petits ornements du monument national soient réunis en un seul faisceau, avec tous leurs fleurons mis en évidence, ainsi que leurs défauts et leurs tares; et il faut nécessairement que ce travail soit fait au plus vite. Dans quelques années, il sera peut-être un peu tard pour réunir tous ces pamphlets, toutes ces brochures qui paraissent insignifiants aux yeux du vulgaire, mais qui n'en sont pas moins importants à l'histoire du pays. Qui sait si nous n'aurons pas, à courte échéance, des incendies désastreux qui détruiront de fond en comble une, deux, trois de nos bibliothèques publiques. Cela s'est déjà vu lors de l'incendie des bâtisses du parlement à Québec en 1883. Nos principales bibliothèques à Québec sont loin d'être

construites à l'épreuve du feu. La bibliothèque de la législature, qu'on n'a pas encore réussi à reconstituer depuis l'incendie, la bibliothèque de l'Université Laval, celle de la Société Littéraire et Historique, et la magnifique collection de mon ami Philéas Gagnon, le roi des bibliophiles canadiens, pourraient être détruites de fond en comble dans l'espace d'une heure ou deux. Que de trésors seraient ainsi perdus ! et combien d'incunables dont on ne connaît qu'un seul exemplaire, resteraient ignorés de la postérité ! La bibliothèque du parlement fédéral et celle de la ville de Toronto ne sont guère plus à l'abri d'une catastrophe. . . .

J'ai entrepris cette bibliographie, il y a à peu près un an ; j'y consacre tous mes loisirs ; je fouille les bibliothèques, je compulse tous les anciens catalogues canadiens. Mon travail commence déjà à prendre des proportions ; mais combien il me reste encore à faire ! Je ne me fais pas d'illusion sur les difficultés que je vais rencontrer, lorsqu'il s'agira de mettre la dernière main à mon œuvre ; mais je compte un peu sur la collaboration de tous ceux qui sont en mesure de me donner des renseignements utiles. C'est pour cela que, pour m'aider à édifier mon petit monument à notre littérature nationale, j'ai cru que je ne pouvais mieux faire que de m'adresser aux éditeurs canadiens pour leur demander de me préparer une liste des publications qui sont sorties de leurs ateliers respectifs. Ces listes me seront d'un grand secours.

Je m'adresse de même aux auteurs et à leurs héritiers, et aux amateurs canadiens et étrangers. Eux aussi peuvent faciliter mon travail, et compléter les informations qui pourraient me manquer. Il se rattache à presque tous les livres de petits incidents souvent curieux, toujours intéressants pour le bibliophile. J'irai même plus loin et j'affirmerai que la plupart des ouvrages qui ont eu leur moment de célébrité ont une histoire intime,

qui n'est connue que d'un petit nombre, et qui pourtant mérite d'être vulgarisée.

Depuis quelques années surtout, il s'est publié un grand nombre de volumes et de journaux en Canada. Plusieurs de ces publications sont passées inaperçues et n'ont pas même été signalées dans les faits divers du journal : la plupart des journaux n'ont vécu que quelques mois, très souvent moins longtemps, et sont ensuite tombés dans l'oubli. Cependant, ces petites plaquettes ignorées, ces feuilles qu'un coup de vent a emportées reflètent des opinions, des idées, des principes, et, à ce titre seul, elles méritent d'être tirées de l'oubli.

Je recevrai donc avec plaisir toutes les informations qu'on daignera me donner sur des vieux imprimés canadiens — livres, brochures et journaux. J'accepterai avec gratitude les ouvrages récemment parus qu'on voudra bien m'adresser ; semblable faveur simplifiera mon travail et m'exemptera de consulter les bibliothèques publiques.

Avant de terminer, je veux esquisser les grandes lignes du travail que j'ai entrepris, afin de guider ceux qui voudront bien me prêter leur concours et leur faire connaître quelles sont les informations qui pourraient m'être utiles.

Mon Manuel de bibliographie canadienne consistera en une nomenclature des tous les imprimés français du Canada, et des plus importantes publications canadiennes-françaises des États-Unis. Il contiendra, en outre, une description complète et minutieuse de chaque ouvrage, avec notes bibliographiques, littéraires et historiques. Il se terminera par quatre tables soigneusement préparées : une table alphabétique par noms d'auteurs, une table analytique par ordre de matières, une table chronologique et une table alphabétique des éditeurs.

Voilà, à grands traits, l'ouvrage que j'ai entrepris. Il fera connaître notre littérature à l'étranger ; il tirera de l'oubli une foule de petites études qui méritent d'être connues ; il aidera les écrivains en leur indiquant tous les ouvrages qui ont été publiés sur un sujet donné ; il sera un complément nécessaire à un autre travail gigantesque, et à peu près dans le même genre, mais à un point de vue différent : je veux parler de cette œuvre colossale qui s'appelle le *Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes*, et qui a pour auteur Mgr Cyprien Tanguay, notre savant paléographe et infatigable chercheur.

RAOUL RENAULT.

N. B.—On voudra bien m'adresser toute communication comme suit : Raoul Renault, Boîte de Poste 142, Québec.



PUBLICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES.

Depuis une couple d'années, plusieurs travaux bibliographiques importants ont été publiés en Canada. Nous avons d'abord eu le travail considérable de M. Gagnon : *Essai de Bibliographie Canadienne* ; puis la *Bibliography of the members of the Royal Society of Canada*, par J.-G. Bourinot. Les deux derniers qui viennent d'être livrés à la publicité sont : *Canadian Catalogue of Books*, par W.-R. Haight, et *Review of Historical Publications relating to Canada*, compilée par George-M. Wrong, sous les auspices de l'Université de Toronto où il occupe la chaire d'histoire.

Je ne dirai rien aujourd'hui du *Canadian Catalogue of Books* : je ne l'ai pas examiné suffisamment pour le critiquer. Cependant, cette compilation m'a l'air faite un peu à la diable, sans ordre et sans discernement.

Quant à la *Revue des publications historiques relatives au Canada*, dont il devra paraître un volume tous les ans, je ne puis m'empêcher de féliciter sincèrement les promoteurs de cette entreprise : ils rendront un grand service aux historiens de l'avenir.

Pour l'aider à rendre compte des travaux historiques se rapportant au Canada parus en 1896, et quelques-uns, — les plus importants — de 1895, M. Wrong a appelé à son secours les meilleurs historiens du Canada. Qu'il me suffise de mentionner quelques-uns de ses collaborateurs : J.-G. Bourinot, l'abbé H.-R. Casgrain, Sir J.-M. LeMoine, James Bain, Jr., George Stewart, Adam Shortt. H.-H. Langton, James Mavor, et plusieurs autres.

Cette publication est intitulée comme suit :

University of Toronto Studies in History. — Review of Historical Publications Relating to Canada, edited by George M. Wrong, Profes-

sor of History in the University of Toronto. Volume I : Publications of the year 1896 (Including some of the more important Publications of 1895). Toronto : William Briggs, Wesley Buildings. Montreal : C. W. Coates. Halifax : S. P. Huestis. 1897. Grand in-8, IX — 190 p., sur papier de luxe et à grandes marges.

Dans cet ouvrage on trouve une critique des publications historiques se rapportant au Canada, qui ont été publiées dans le cours de 1895 et 1896, soit aux Etats-Unis, en Europe ou ici. Les critiques sont faites dans un bon esprit ; elles donnent la note juste. On n'a pas ménagé les susceptibilités des auteurs et l'on ne s'est nullement gêné de les rappeler aux vérités immuables de l'histoire, lorsqu'ils s'en étaient écartés. C'est ce qui est arrivé à William Kingsford, qui est en train de faire une histoire du Canada à sa manière. La critique du huitième volume de son ouvrage (1808-1815) relève quelques inexactitudes de l'historien. " Nous devons avouer, dit le critique en substance, que le présent volume nous a profondément désappointé. Le Dr. Kingsford n'a jamais été un écrivain châtié. Ses phrases sont souvent entremêlées et obscures, et quelques fois presque incompréhensibles.... D'après ce que nous pouvons entrevoir, il ne s'inspire que des archives canadiennes.... Pendant les huit dernières années, il a publié un volume annuellement, ce qui fait au delà de 4,000 pages. Ce travail seul, sans tenir compte de la vérification des autorités, serait déjà colossal. Malheureusement, un travail fait à la hâte n'a jamais donné de bons résultats."

Cette critique n'est pas exagérée : elle est amplement méritée. Il me fait plaisir de constater que l'auteur de *History of Canada* est rappelé, par un de ses compatriotes, dans le droit sentier de la vérité et de l'exactitude historiques. J'en suis d'autant plus heureux que nous avons, nous Canadiens-Français, à nous plaindre amèrement de la manière dont M. Kingsford a traité cette

partie de l'histoire du pays qui nous touche de près et sur laquelle nous n'avons pas à rougir : je veux parler de l'histoire de la Nouvelle-France et des grandes figures qui se sont succédé, soit dans le gouvernement civil, soit dans le gouvernement religieux du pays.

De presque tous les autres ouvrages, le *Courrier du Livre* a déjà eu occasion de parler. Je n'y reviendrai pas.

En terminant, je dirai que cette publication comble une lacune réelle dans notre littérature. Et quand bien même ça ne serait qu'à ce titre, elle mérite certainement sa place sur tous les rayons d'une bibliothèque un tant soit peu sérieuse, où elle servira de complément indispensable à l'*Essai de Bibliographie Canadienne* de mon ami Gagnon.

R. R.



UNE DROLATIQUE AVENTURE.

M. de Gaspé raconte, dans ses *Mémoires*, une curieuse aventure qui serait arrivée à une femme de Québec dont la langue était un peu longue et par trop venimeuse.

“ Madame B—, dit-il, femme d’un brave et inoffensif citoyen de la ville de Québec, était une de ces langues maudites qui faisait trembler les personnes les plus respectables. Les calomnies les plus atroces ne lui coutaient rien. Elle eût été poursuivie maintes et maintes fois pour diffamation de caractère devant les tribunaux, sans les égards que l’on avait pour son mari généralement aimé et respecté. Il désarmait ceux qui lui portaient des plaintes, et qui menaçaient de la poursuivre, en leur disant :

“ — De grâce, messieurs, épargnez-moi ! Je suis déjà assez malheureux d’avoir une si méchante femme qui fait le tourment de ma vie !

“ Vivait, alors, dans la même ville, un vieillard spirituel, facétieux, nommé Liard, qui amusait tout le monde par ses saillies. Il riait franchement au nez de ceux dont la femme B— avait terni la réputation, et leur disait que si elle avait l’audace de le calomnier, il avait le secret d’une emplâtre qui lui fermerait la bouche pour toujours.

La femme B— a vent de cette menace, et tient aussitôt sur lui les propos les plus diffamants. Monsieur Liard la laisse dire pendant quelque temps, malgré les brocards de ses amis. Mais lorsque la coupe fut pleine, il l’attendit, un jour de grand marché, pour exercer sa vengeance, et l’apostropha par ces mots au moment où elle approchait d’une voiture d’habitant dans laquelle il avait dressé ses batteries :

“ — Salut à la belle dame à la langue de vipère !

“ — C'est bien à toi, fit la mégère, d'oser me parler, vieil ivrogne ! Infâme débauché ! voleur !....

“ Elle allait continuer sur ce ton, lorsque sa voix fut coupée court par une emplâtre, par trop dégoûtante, que monsieur Liard lui appliqua sur la bouche, et qu'il avait tenu cachée dans la charrette du cultivateur.

“ L'affaire fut portée devant les tribunaux, et donna occasion à une cause célèbre et très divertissante pour les citoyens de Québec. L'accusé, tout en avouant le délit, alléguait qu'il avait infligé cette punition pour venger tous les honnêtes gens diffamés depuis longtemps par cette calomniatrice, et que, loin d'être blâmable, il avait bien mérité de la patrie.

“ Le juge, en prononçant la sentence de la cour, exprima le regret de ne pouvoir absoudre entièrement le prévenu du délit dont il s'avouait coupable ; car la plaignante avait été traitée comme elle le méritait ; et que la cour espérait que cette leçon lui profiterait à l'avenir. Après ce préambule, la cour condamna le Sieur Liard à payer à la plaignante la somme de huit piastres, étant la valeur d'une mante de soie, à elle appartenant, qu'il avait gâtée ; chaque partie payant ses frais.

“ Monsieur Liard, après avoir payé la dite somme, s'empara de la mante produite comme pièce de conviction, et dont il venait de payer le coût. Il en affubla une femme de mauvaise vie, connue sous le sobriquet de *Pock-nose*, parce qu'elle avait en partie perdu le nez. La dite *Pock-nose* s'obligeant, par reconnaissance pour un si beau cadeau, à passer au moins une fois par jour devant la demeure de Madame B— pendant l'espace de six mois. ”

Tous ceux qui ont lu cette anecdote des *Mémoires* de M. de Gaspé, ont dû croire que cette aventure était faite de toute pièce, ou du moins, qu'elle avait été considérablement augmentée et enjolivée. Je n'ai, moi-même,

cru qu'à demi au récit circonstancié de l'auteur des *Anciens Canadiens* ; mais, aujourd'hui, je tiens l'original de la plainte faite au bureau de la paix à Québec. Cette pièce est assez curieuse, voire même cocasse ; elle est pourtant intéressante à deux points de vue : c'est pourquoi je la transcris littéralement pour l'édification de ceux qui me lisent. Mais vous la prendrez telle qu'elle est, avec ses mots incongrus et ses expressions plus ou moins déguisées.

La voici dans toute sa crudité ; je n'en change pas un mot, pas une seule lettre :

“ Messieurs les Commissaires Juges de paix de la
“ Ville et District de Québec.

“ Suplie humblement Geneviève Cardinal, veuve de
“ Sieur Louis Gaté, marchand de cette ville y demeu-
“ rante, et à l'honneur de vous expôser, messieurs, qu'au-
“ jourd'huy Lundy vingt six du présent mois de may,
“ entre onze et onze heures et demie du matin, au sortir
“ de l'Eglise de la paroisse de cette hauteville, à l'issue de
“ la procession, lorsque la supliante s'en allait chez elle
“ et étant dans la rûte vis-à-vis de la maison de M^e veuve
“ Dubarry sur la place du marché de cette haute Ville,
“ Le sieur Charles Liard officier employé au Bateaux de
“ sa Majesté, serait venu derrière elle et en l'abordant
“ ainsy par derrière, aurait frotté et Barbouillé le visage
“ de la supliante avec des excréments d'homme, qu'il
“ avait dans un panier, et il se serait retiré par le même
“ chemin qu'il était arrivé à la supliante en la laissant
“ ainsy Barbouillé d'excréments d'homme, et sa coeffe
“ couverte de ces excréments, en lui disant, je t'avais
“ bien dit ma B— que je t'en ferais manger dans ta
“ guele, et comme la supliante ne se souviens point
“ avoir eu aucune difficulté qui ait pû engager le dit
“ sieur Liard de se porter ainsy contre elle à des excès
“ vilains honteux et diffamatoires et déshonorans et

“ qu'elle craint que le dit sieur Liard se porte à de
“ nouveaux et de plus grands excès contre elle, elle a
“ recours à votre authôrité, messieurs, pour qu'il vous
“ plaise luy accorder votre ordre pour faire arrester le
“ dit sieur Charles Liard demeurant en cette ville, afin
“ qu'il se présente à votre prochaine séance pour estre
“ puni suivant les Loix des excès qu'il a commis contre
“ la supliante et vous ferez bien.

“ A Québec, le 26^e May 1783.

“ BERTHELOT D'ARTIGNY,
“ Avocat pour la supliante.

“ Affirmé devant moi

“ Québec, le 26^e May, 1783.

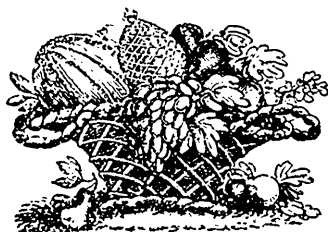
“ P. PANET, C. P.

“ JENEVIÈVE CARDINAL.”

Cette pièce est écrite de la main de Berthelot
D'Artigny, et madame Cardinal y a apposé sa signature
plébéienne.

D'ABANCOURT.

(*A suivre*)



ECHOS ET NOUVELLES.

Le Congrès international des éditeurs, qui a eu lieu à Paris, pour la première fois, au mois de juin dernier, tiendra une seconde session à Bruxelles à l'occasion de l'Exposition internationale de 1897.

Ces assises de la librairie eurent beaucoup de succès, et furent patronnées par le gouvernement français et par les sommités littéraires. Le Cercle belge de la librairie, que préside en ce moment M. Emile Bruyant, éditeur à Bruxelles, est à l'œuvre pour l'élaboration d'un programme. Le but du Congrès est de favoriser le développement des relations entre les éditeurs en vue de la propagation des œuvres littéraires et scientifiques, et de provoquer de nouvelles adhésions à la Convention de Berne pour la protection de la propriété intellectuelle.

Le Canada enverra-t-il des délégués ? Chose certaine, les Etats-Unis seront amplement représentés.

* * M. William Crawford Armor vient de publier une *Scotch-Irish Bibliography of Pennsylvania*. La liste renferme environ 450 titres de livres historiques, monographiques, biographiques et généalogiques, et près de 200 titres d'articles de journaux et revues.

* * M. Henry Grant, de Londres, doit publier incessamment une liste des tableaux, imprimés, autographes manuscrits, monnaies et autres antiquailles vendus à l'enchère l'année dernière, ainsi que le nom des acquéreurs et les prix obtenus. Il prépare également une autre compilation intitulée : *Book-Plates and their value*.

* * On vient de vendre à Cannes un album qui contenait nombre de quatrains et improvisations. Voici celui qu'y écrivit Charles Monselet, lors d'un des derniers voyages qu'il fit avant sa mort dans le Midi :

Écrit le trois janvier,
En mangeant une orange,
A l'ombre d'un palmier
Étrange ! étrange ! étrange !

Deux jours après, la même villa recevait la visite d'un autre Parisien.

— Mettez-vous quelque chose sur mon album, mon cher Aurélien Scholl ? demanda la maîtresse de la maison.

— Volontiers, chère madame, veuillez me conduire vers l'appareil en question.

On le présenta à l'album ouvert à la page où Monselet, de sa mignonne écriture, avait tracé le quatrain plus haut cité. . . “ Tiens, tiens ! dit Scholl, si je lui donnais une suite à ce quatrain ? ”

Et il griffonna ceci :

Écrit le cinq janvier,
A l'ombre d'une orange,
En mangeant un palmier
De plus en plus étrange.

Cet album a été racheté par les héritiers pour la somme de cinq cents francs.

Il y a eu des quatrains moins bien payés.

* * M. Fasquelle, éditeur des œuvres de M. Emile Zola, a déposé au parquet une plainte en contrefaçon contre M. Laporte, bouquiniste, qui avait réuni en un volume les passages les plus infects des ouvrages du célèbre romancier.

Une saisie des exemplaires mis en vente a été faite chez M. Laporte par un commissaire de la préfecture de police.

C'est la première fois qu'un auteur s'afflige de se voir publier en "morceaux choisis".

A qui la faute ?

* * Nous accusons réception d'une intéressante publication : L. *Bulletin de la Presse*.

Le *Bulletin de la Presse* est une tribune ouverte à tous, qui insère tout ce qui, au point de vue professionnel, peut intéresser les Publicistes, les directeurs de périodiques et les imprimeurs.

Son programme comporte, outre une série d'articles de fond, la législation et la jurisprudence, la liste des nouveaux journaux parus,—les modifications apportées aux anciens,—des études sur la presse à l'étranger,—des causeries pratiques sur la presse, l'imprimerie et la publicité,—les documents relatifs aux syndicats de la presse.

Cette publication bi-mensuelle est le complément naturel du *Guide de la Presse*.

M. E.-G. Raymond, 21, Quai Saint-Michel, Paris, en est le directeur. Abonnement pour l'union postale, \$1.00.

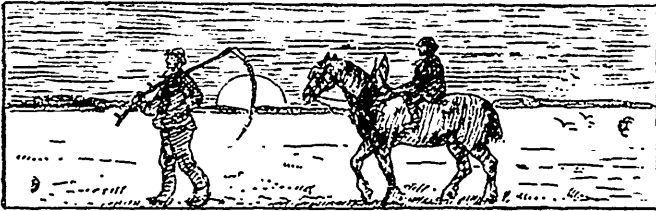
* * Nous accusons réception d'un intéressant catalogue de portraits et gravures historiques relatifs à l'Amérique, publié par M. Godefroy Mayer, de Paris. Ce catalogue sera très utile à tous ceux qui s'intéressent à l'Amérique.

* * Nos remerciements à M. L.-W. Sicotte, de Montréal, pour l'envoi d'un *ex-libris* du juge Hertel de Rouville, fils du commandant de Chambly sous Montcalm.

* * Les manuscrits de la bibliothèque de Florence sont tous renfermés dans des reliures en bois ; dans le

dos de la reliure est fixée une chaîne pour empêcher les amateurs *distracts* de les mettre dans leur poche. Détail curieux et peu connu : on ne peut en prendre connaissance qu'à travers une sorte de boîte en verre ; et l'on doit recourir au bibliothécaire pour ouvrir la dite boîte (celle-ci fermant à clef) chaque fois que l'on a à tourner un feuillet. Cette mesure a été prise depuis que Paul-Louis Carrier (je crois) a fait une tache d'encre sur un de ces manuscrits.

* * Nons accusons réception, avec remerciements, de M. Godefroi Mayer, marchand d'étampes, de Paris, d'une série de portraits de descendants des rois de France.



PETIT INTERMEDIAIRE.

INFORMATIONS DEMANDEES.

I. Combien y a-t-il d'exemplaires de la première édition du *Journal des Jésuites* dans le public?—BIBLIO.

II. J'ai vu annoncé quelque part un ouvrage intitulé : *Canadian Catalogue of Books*. Cet ouvrage est-il bien fait et utile aux bibliophiles?—AMATEUR.

III. Pourrait-on me dire où me procurer un exemplaire d'une petite plaquette publiée privément il y a un an ou deux et intitulée, je crois : *Biographie de la famille Dénéchaud*.—BROCHUROMANE.

IV. Quel est le créateur de la littérature maritime en France?—CURIEUX.

V. Quel est le meilleur armorial de la noblesse anglaise?—ANGLAIS.

VI. *L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, de Paris, paraît depuis le 15 janvier 1864. A-t-il paru régulièrement depuis sa fondation?—G. R.

LIVRES DEMANDES.

Raoul Renault, Boite de Poste 142, Québec.

Canadiana, revue mensuelle publiée à Montréal.

Notes sur les registres de N.-D. de Québec, par l'abbé Ferland. Première édition, 1854.

Règlement de la confrérie de l'adoration perpétuelle du S. Sacrement. Montréal, 1776.

Anciennes archives françaises. Québec, 1791.

Hist. de l'Insurrection de 1837-38, par Papineau. Burlington, Vt., 1839.

Grammaire des paresseux, publiée à Québec vers 1870.

Notes sur la paroisse de Notre-Dame de Beauport, par l'abbé Jean Langevin.

Mémoires de Pierre de Sales Laterrière et de ses traverses. Québec, 1873.

Haight & Co., 446 Parliament St., Toronto, Ont.

Bourinot. Historical and Descriptive Account of the Ile and of Cape Breton. British Americans, Fennings Taylor.

N. B.—Sous le titre de : *Informations demandées*, nos abonnés auront droit à l'insertion gratuite de toute demande et réponse se rattachant à la bibliographie ou à la bibliophilie.

Sous le titre de : *Livres demandés*, une insertion gratuite de 25 lignes par année sera accordée à tous nos abonnés. Les lignes subséquentes seront insérées à raison de 10 centins la ligne par insertion.

BIBLIOGRAPHIE.

CANADIANA ET AMERICANA.

CONFEDERATION LAW OF CANADA ; Privy Council cases on the British North-America act, 1867 ; and the practice on special leave to appeal, by Gerald John Wheeler. *Eyre and Spottiswoode, éditeurs, Londres.* In-8, toile, XI—1168 p.

Cet ouvrage est une compilation, avec notes explicatives, des jugements rendus par le Conseil Privé sur l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, depuis sa mise en force jusqu'à nos jours. Ce travail qui a été très favorablement accueilli en Angleterre, est très important pour nous et sera d'une grande utilité pour nos hommes de loi et nos législateurs, et il n'y a aucun doute qu'on l'accueillera favorablement.

THE THLINKETS OF SOUTHEASTERN ALASKA, by Frances Knapp and Rheta Louise Childe. *Stone & Kimball, éditeurs, New-York.* In-16, toile, 197 p., ill.

Cet ouvrage est attrayant sous le rapport littéraire et renferme en outre le résultat de recherches scientifiques. Il nous donne l'origine, les croyances, les traditions et les mœurs de ces dix ou onze tribus indiennes qui occupent les villages de la côte depuis la rivière Copper jusqu'au cap Fox.

Cet ouvrage est intéressant pour nous, parce qu'il nous fait connaître une tribu de sauvages canadiens sur laquelle nous n'avions peu ou point de renseignements.

STORIES AND LEGENDS from Washington Irving. *G.-P. Putnam's Sons, éditeurs, New-York.* In-12, VIII—312 p., ill.

Irving a été appelé l' " Addison de la littérature américaine ". Ses œuvres ont eu de la vogue. Ses petites études littéraires, ses biographies, celles de Colomb,

Mahomet et Washington, lui ont acquis une bonne réputation. Ce recueil renferme les historiettes et légendes suivantes : Dalph Heyliger, the Legend of the Storm-ship, Kidd the Pirate, the Devil and Tom Walker, Rip Van Winkle, the Legend of Sleepy Hallow, Philip of Pokanoket, the early Experiences of Ralph Ringwood, the Phantom Island, et the Adalantado of the Seven Cities.

Ce livre est bien imprimé et renferme plusieurs gravures. Il est habillé d'une jolie et originale reliure en toile.

THE BATTLE OF CHANCELLORSVILLE, by Augustus (Monte) Hamlin. *Published by the Author.* In-8, 182 p., plans.

Cet ouvrage est une étude approfondie et détaillée, avec pièces probantes à l'appui, et illustrée de plans coloriés, sur l'attaque de l'armée du Potomac, à Chancellorsville, en Virginie, le samedi après-midi, 2 mai 1883, par le général Stonewall Jackson.

M. Hamlin a traité son sujet en connaissance de cause, car il est un militaire en retraite.

NORWICH, THE ROSE OF NEW-ENGLAND, by Leonard Woolsey Bacon. *Cranston & Co., éditeurs, Norwich.* In-12, oblong, illustré

Voilà une jolie publication au point de vue typographique. C'est une intéressante monographie illustrée de la jolie ville de Norwich, dans le Connecticut. C'est avec raison qu'on a surnommé cette ville de *Rose de la Nouvelle-Angleterre*.

Tous nos compliments à l'auteur et aux éditeurs sur la manière artistique dont ils ont préparé cet album.

MAKERS OF THE AMERICAN REPUBLIC. A series of patriotic lectures by David Gregg. *E. B. Treat, éditeur, New-York.* In-12, toile, 405 p.

Cette publication, comme l'indique son sous-titre, est une série de conférences données par le Rév. David

Gregg. En voici la nomenclature : The old Dominion ; or, the Virginia colonists.—The Pilgrim forefathers.—The Puritan founders.—The Hollanders in New Netherlands.—The Scotch.—The Huguenots.—The Quakers.—Columbus.—George Washington.—The Church and the Republic.—America for Christ.—The honor due to our patriotic dead.

UNIVERSAL BIMETALLISM and an International Monetary Clearing House, together with a record of the world's money, statistics of gold and silver, etc., by Richard-P. Rothwell. *The Scientific Publishing Co., éditeurs, New-York.*

Ce n'est pas la première fois que la question du bimétallisme est soulevée aux Etats-Unis, et, antérieurement, en Europe, mais toutes les réformes suggérées jusqu'à ce jour n'étaient pas réalisables. L'auteur du présent ouvrage nous donne de nouvelles théories qui ne manqueront pas d'intéresser tous ceux que cette question passionne.

LO-TO-KAH, par Verner-Z. Reed, illustré par Charles Craig et L. Maynard Dixon. *Continental Publishing Company, éditeurs, New-York.* In-12, toile, 229 p., vignettes et gravures hors texte.

Ce volume est un intéressant recueil de contes indiens. Il nous fait connaître quelques-unes des nombreuses superstitions des naturels. Il est très bien illustré, et imprimé sur papier de luxe.

LISTE DE BIBLIOTHÈQUES PRIVÉES.—I. Etats-Unis, Canada. *G. Hedeler, éditeur, Leipzig.* In-8, 100 p., interfolié.

Le *premier volume* de la " Liste de bibliothèques privées", qui *vient de paraître*, contient la description abrégée de 600 *collections importantes de l'Amérique du Nord*, suivie d'une table géographique et d'un index des spécialités. Cet index mentionne chaque collectionneur, suivant les différentes branches principales de sa bibliothèque, sous une ou plusieurs rubriques ; on pourra donc

savoir d'un coup d'œil quels sont les collectionneurs qui s'intéressent particulièrement aux vieilles impressions, aux autographes, manuscrits, belles reliures, gravures, portraits, à la littérature française, à la révolution française, aux ouvrages illustrés, à l'art, aux livres de médecine et à environ 60 autres spécialités classifiées dans l'index. *Un supplément au premier volume sera publié en même temps que le deuxième volume (Grande-Bretagne)*. La liste et la description sont rédigées en trois langues : en français, anglais et allemand.

COLLECTIONS OF THE NOVA SCOTIA HISTORICAL SOCIETY, for the years 1892-94. Volume VIII. *Morning Herald Printing and Publishing Co., éditeurs, Halifax, N. S.* In-8, X—272 p.

Ce volume des *Comptes-Rendus de la Société Historique de la Nouvelle-Ecosse* renferme une excellente étude historique sur la ville de Halifax due à la plume de feu Thomas-B. Akins. La capitale de la Nouvelle-Ecosse est une des plus anciennes villes du Canada ; à ce seul titre son histoire mérite d'être vulgarisée.

Une bonne partie de l'ouvrage de M. Akins est consacrée à l'histoire des vieilles familles de Halifax et de Dartmouth.

CONFEDERATION : being a series of hitherto unpublished documents bearing on the British North America Act. Edited by Joseph Pope. *The Carswell Co., éditeurs, Toronto.* In-8, VIII—324 p. autographes.

Ces documents inédits sur la Confédération, réunis en un volume par les soins du secrétaire privé de feu Sir John-A. Macdonald, sont intéressants à plus d'un titre. Ils nous initient aux débats sur l'*acte* confédératif, aux différentes phases par lesquelles il est passé et aux discussions qu'il a soulevées. Il nous donnent de plus des détails intimes et tout à fait inédits sur ceux que nous sommes convenus d'appeler les Pères de la Confédération.

M. Pope, en sa qualité de secrétaire privé pendant de longues années du grand homme d'état, était bien l'homme qui pouvait publier ces documents d'une manière intelligente et les annoter de détails intimes et de nature à ouvrir de nouveaux horizons aux biographes des hommes d'état qui ont pris part à ce débat mémorable.

LA CAMPAGNE POLITICO-RELIGIEUSE DE 1896-1897, par Justicia.
Léger Brousseau, éditeur, Québec. In-12, 175 p.

Voilà une brochure documentée sur la malheureuse question des écoles du Manitoba. Elle aborde le litige sous toutes ses faces et s'appuie sur des données officielles. L'ouvrage est divisé en quatre parties : I. La question en jeu ; II. L'attitude des partis politiques : celle des Conservateurs. Déclarations ministérielles conservatrices. Celle des Libéraux.—A Winnipeg. —À Ottawa ; III. L'appel au peuple : Situation politique en 1896. Intervention épiscopale, sa nécessité, sa nature, ses résultats. Le verdict populaire et sa signification. La solution définitive ; IV. Le compromis Laurier-Greenway : Compromis ou conspiration ? Position actuelle de la minorité. Dangers d'un compromis.

Comme on le voit par l'énumération des chapitres, cette brochure embrasse toute la question.



PUBLICATIONS DIVERSES.

WAGNER, traduction avec une introduction et des notes par le Comte de Chambrun et Stanislas Legis, illustrations par Jacques Magrez. Calmam Lévy, éditeur, Paris. 2 vols in-8, 574-478 p., gravures.

Cet ouvrage contient d'abord une étude étendue sur Wagner poète et musicien. Cette étude est dans le genre tout particulier qui caractérise les travaux du comte de Chambrun. Le comte se dit philosophe " de nature et d'éducation ", mais il est plutôt sociologue.

Les œuvres de Wagner dont on nous donne la traduction dans cet ouvrage sont : Triston et Yseult, les maîtres chanteurs, l'Or du Rhin, la Walkyrie, Siegfried, la crepuscule des Dieux et Parcifal.

Ces traductions sont accompagnées de notes explicatives.

MONTALEMBET, SA JEUNESSE, (1810-1836), par le R. P. Lecanuet. Ch. Poussielgue, éditeur, Paris. In-8, 506 p., portrait.

Un quart de siècle s'est écoulé depuis la mort de Montalembert, dit l'auteur dans son *Avant-Propos*, et son histoire n'est point écrite.

Une brochure consciencieuse mais fort incomplète de M. Foisset, un récit agréable, rapide et trop peu étudié de Mgr Ricard, un livre intitulé : *M. de Montalembert en Franche-Comté*, par M. Besson, et quelques autres notices parues çà et là, voilà tout ce que nous avons sur le grand orateur français. A ces opuscules, il faut ajouter l'ouvrage suivant publié en deux volumes en Angleterre : *Memoir of Count de Montalembert*, par Mrs Oliphant. Ces deux volumes sont écrits avec beaucoup de talent de charme même, et d'impartialité ; mais ils émanent d'un auteur anglais et protestant.

Le présent ouvrage du R. P. Lecanuet vient donc combler une lacune réelle ; et quand ce ne serait qu'à ce titre, il mérite d'être bien accueilli. D'ailleurs, il est bien fait et il nous fait connaître un homme qui mérite de passer à la postérité.

LE PAGANISME AU XIX^e SIÈCLE, par l'abbé Camille Quiévreux.
Victor Rétaux, éditeur, Paris. 2 vols in-12

Christianisme, paganisme, ces deux mots renferment, au point de vue de ses destinées générales, toute l'histoire de l'humanité. L'humanité a toujours été chrétienne ; l'humanité n'a jamais cessé d'être païenne.

Quel est ce phénomène ? ses causes, tant éloignées que prochaines ? Que faire pour parer aux effets du mal, pour promouvoir une nouvelle marche en avant ?

Il n'est guère possible d'envisager de questions ni plus pressantes, ni plus intéressantes, ni aussi plus grosses de conséquences.

Dans une synthèse aussi substantielle que fondamentale, l'abbé Quiévreux a étudié ce phénomène, a répondu à ces questions. Son œuvre est à la fois historique, dogmatique, apologétique. L'auteur l'a intitulée hardiment : "*Le Paganisme au XIX^e Siècle.*"

L'avenir n'appartient qu'au Christianisme.

A quelles conditions ? L'abbé Quiévreux n'a point négligé ce côté pratique ; mais il l'a traité d'une manière spéciale dans une brochure qui a eu du retentissement : "*L'Action nouvelle et nécessaire du Clergé.*"

Le style de l'auteur se distingue par sa chaleur et sa force, avec quelque tournure poétique et originale ; il tient le milieu entre le style de Mgr Bougaud et celui de l'abbé Bolo, mais plus vigoureux et plus personnel.

LES GRANDES FIGURES CATHOLIQUES des temps présent, par l'abbé G. Bertrin. Sanard et Derangeon, éditeurs, Paris. In-8, 366 p., gravures.

Les grandes figures que retrace l'auteur dans cet

ouvrage sont : Pie IX, le général de Sonis, le R. P. Faber, Louis Veillot et Mgr. Freppel.

L'abbé Bertrin fait ressortir, dans son travail biographique, toutes les œuvres de ces grandes figures ; il trace leur vie, il relate les événements auxquels ils ont été mêlés.

Il termine sa préface par ces deux phrases que nous aimons à citer :

“Ce livre n'est qu'une sorte de salon où on les trouve réunis, où on les voit et où ils causent.

“Entrez donc avec confiance ; vous ne sauriez être en meilleure compagnie.”

SAINT REMI, ÉVÊQUE DE REIMS, apôtre des Francs, par l'abbé Haudecœur. *Lepargneur, éditeur, Reims*. In-8, XV-253 p., gravures hors texte.

Monsieur l'abbé HAUDECŒUR, après des années de travail, vient de faire paraître à la Librairie LEPARGNEUR, de Reims, cet ouvrage que le public attendait impatiemment. Cette attente est la meilleure preuve de la regrettable lacune qui existait dans l'hagiographie française ; mais désormais le vide est comblé pour longtemps, sinon définitivement.

Il est très peu probable en effet qu'on retrouve des documents nouveaux sur ce *siècle noir* qui va de 450 à 550.

Tout est connu et tout a été dit ; restait à le dire mieux, en s'éclairant discrètement des données de la critique moderne et en faisant rayonner autour de la grande figure de Saint-Remi, le cadre de son temps....

C'est à la lumière saine et sûre de la science ecclésiastique dégagée d'ombres gênantes, que Monsieur l'abbé Haudecœur a écrit son excellente Vie.

Il nous semble impossible de faire mieux. Le ton est ferme, digne, religieux, tel qu'il convient au récit d'un

hagiographe. La valeur respective des sources, l'importance relative des faits, la vraisemblance des restitutions et des conjectures, toutes ces nuances sont indiquées avec justesse et exactitude. C'est là un livre de fonds, qui trouvera sa place désormais dans toute bibliothèque sérieuse, et qui la gardera.

Inutile d'ajouter que la beauté de l'impression et la sévère distinction des gravures répondent au mérite du texte.

CLOVIS DARDENTOR, par Jules Verne. *J. Hetzel et Cie, éditeurs, Paris.*
In-12, 324 p., ill.

L'inépuisable fantaisie de Jules Verne vient de se donner, plus que jamais, libre carrière, dans ce récit rempli d'humour, d'imprévu et d'esprit. De la première ligne à la dernière, règne la plus franche gaité, grâce à une suite ininterrompue de situations dont le comique va crescendo. Le méridional *Clovis Dardentor* est le principal protagoniste de cette constante bonne humeur ; mais il n'est que juste de reconnaître que des comparses, de moindre envergure, mais également remarquables, gravitent autour de ce personnage, désormais épique à l'égal de Tartarin. Le cadre de ces aventures épico-burlesques est notre colonie algérienne, depuis la mer, jusqu'à ses extrémités les plus méridionales. Les deux mots : Education et Récréation n'ont jamais été mieux justifiés.

ENERGIE ET LIBERTÉ, par Mgr Elie Méric. *P. Téqui, éditeur, Paris.*
In-12, 404 p.

Dans une introduction magistrale, l'éminent professeur à la Sorbonne énumère les principales causes de l'abaissement des caractères au temps présent, et il fait un éloquent tableau de l'état de notre société qui se précipite aux abîmes.

Il consacre la première partie de son livre à nous faire connaître avec la science, la philosophie et la théologie, le fait de la liberté humaine, ses ressorts et sa vie, sa décadence sous l'action des passions, son relèvement par le sacrifice, et il finit par une très belle étude sur les conditions nécessaires pour réaliser l'idéal de l'homme de caractère.

Dans la seconde partie, l'illustre prélat étudie la liberté sous ses rapports avec l'énergie. Il nous décrit dans une série de chapitres nerveux, pleins d'idées, riches d'aperçus nouveaux, l'insuffisance des moyens naturels pour donner l'énergie à la liberté, la nécessité de la religion, la nécessité de l'idée de Dieu, la nécessité de la sincérité, et, enfin, dans le dernier et très beau chapitre, il expose l'art d'arriver à l'énergie.

Ce livre convient à tout le monde ; il devrait se trouver dans toutes les familles et dans toutes les maisons d'éducation. Que les mères en recommandent la lecture aux jeunes gens qui vont entrer dans les orages de la vie libre ; qu'elles le lisent elles-mêmes.

Nous n'en croyons pas exagérer en disant que cet ouvrage d'un prélat qui est au premier rang de nos écrivains, est le meilleur livre de pédagogie et un merveilleux instrument pour le relèvement moral de notre pays.

AU LENDEMAIN DU DIVORCE, par Mme la comtesse D. de Beaurepaire. *P. Tréqui, éditeur, Paris.* In-12.

PHÉNIX ET FAUVETTE, par A. Gélinc ; *id., id.*

DE CI DE LA : Causeries d'un père de famille ; deuxième série, par le général Cosserson de la Vellenoisy ; *id., id.*

CHEZ NOS AMIS LES RUSSES, par F. Bourmand ; *id., id.*

Dans son intéressant roman, *Au lendemain du divorce*, Mme la comtesse D. de Beaurepaire, dont nous avons eu déjà plusieurs fois l'occasion de signaler les ouvrages, montre quelles sont les suites désastreuses du divorce. Un homme, à qui tout semble sourire, se laisse entraîner

par la passion. Dupe d'une femme trop habile, il divorce pour l'épouser. Bientôt les épreuves arrivent, peut-être un peu trop multipliées pour la vraisemblance, et le récit se termine par un orage épouvantable.

Dans *Phénix et fauvette*, M. A. Gélina met en opposition la jeune fille trop instruite, dont la tête a été prématurément bourrée des notions scientifiques les plus diverses, et la jeune fille qui, moins instruite, reste plus vraiment jeune fille. L'opposition se poursuit pendant tout le récit qui débute en nouvelle et finit en drame. L'auteur ne manque pas de faire ressortir les dangers pour la jeune fille même instruite de se lancer dans des études dangereuses où sa foi peut sombrer.

Avons-nous besoin d'ajouter que ces deux romans sont d'une inspiration franchement chrétienne ?

Les deux autres volumes sont d'une autre nature. Dans la deuxième série de ses *Causeries d'un père de famille*, M. le général Cosseron de la Villenoisy aborde les sujets les plus divers. Tantôt il fait de la science comme dans les chapitres consacrés au foyer et au culte du feu, à la poussière d'étoiles ; tantôt de l'économie politique et sociale, comme dans les chapitres consacrés au commerce avec l'Inde et la Chine, aux voies de communication, au peuplement de la France, au socialisme ; tantôt de l'histoire, comme dans l'étude de l'histoire ou dans l'examen de cette question : quel est le personnage le plus sympathique de l'Histoire de France ? Pour donner une idée du ton de ces causeries de famille, il nous suffira de dire que, pour le général Cosseron de la Villenoisy, le personnage le plus sympathique de l'Histoire de France, c'est Jeanne d'Arc—que de Français seront du même avis !—et que, dans le chapitre du socialisme, le dernier, il termine par un hommage à l'action bienfaisante du christianisme.

Le voyage de M. François Bournand *Chez nos amis les Russes* donne d'intéressants détails sur le grand empire moscovite ; il nous fait la description du pays, nous en résume l'histoire à grands traits, nous en présente les mœurs, les usages, les coutumes, en décrit les villes principales et les monuments, etc. C'est dans l'ensemble un tableau suffisant d'un pays qui, dans ce moment surtout, intéresse naturellement tous les Français.

LES AMIS DES SAINTS, par Ch. d'Héricault. *Gaume et Cie, éditeur, Paris.* In-12, 260 p.

Dans ce volume, l'auteur s'est efforcé de pénétrer jusqu'au fond du cœur de ces hommes de génie et de sainteté à qui nous devons la création des vieux ordres religieux : saint Augustin, saint Benoît, saint Bruno, saint Dominique, saint François d'Assise, saint Ignace paraissent ici sous un aspect nouveau, non plus resplendissants sous leur auréole et entourés de leurs actions héroïques, de leurs exploits surnaturels, de leurs miracles, mais au milieu d'hommes que leur correspondance, leurs biographies, les annales de leur ordre ou les souvenirs de leurs contemporains révèlent à l'histoire. Ainsi, sans rien perdre de leur majestueuse gravité, de leur surnaturelle bienfaisance, ils montreront la partie plus affectueuse de leur âme dans toute son intime beauté.

Ce nouvel ouvrage est le pendant des *Mères des Saints*, par le même auteur, et aura, nous en sommes sûrs, un égal succès.

THE AMBASSADOR OF CHRIST, by James, Cardinal Gibbons. *John Murphy & Company, éditeurs, Baltimore.* In-12, toile, 404 p.

Cette étude de Son Eminence le Cardinal Gibbons sur le prêtre, sa mission comme ambassadeur du Christ sur la terre est très élaborée. L'éminent auteur établit d'abord la supériorité du clergé catholique romain sur le clergé protestant. Il prend le prêtre au moment où sa voca-

tion commence à se dessiner, il le suit pas à pas dans toute sa carrière apostolique.

Sous les circonstances, nous recommandons fortement la lecture de ce travail à nos compatriotes.

L'AMÉLIORATION DES PORTES DE FER et autres cataractes du Bas-Danube, par Béla de Gonda. Imprimerie "Országgyűlési Ertésítő," éditeur, Budapest. In-8, 270 p., 100 gr.

Ce volume est l'historique des travaux exécutés sur le Bas-Danube afin de permettre aux vaisseaux de le remonter. Ces travaux sont considérables et très importants. Ils consistent en un réseau de canaux des plus compliqués.

L'ouvrage de M. de Gonda sera utile surtout à ceux qui s'intéressent aux travaux publics, car il est très bien fait.

L'ABYSSINIE ET LES ITALIENS, par H. Castonnet des Fosses P. Tequi, éditeur, Paris. In-12, 394 p.

Voulez-vous faire un voyage intéressant et étudier, d'une manière aussi instructive qu'agréable, une des questions les plus palpitantes dont le continent africain est le théâtre ? Lisez le livre capital que M. H. Castonnet des Fosses vient de publier sur *L'Abyssinie et les Italiens*. C'est l'œuvre d'un écrivain profondément versé dans la science historique et géographique.

Au moment où l'Abyssinie attire l'attention du monde entier, à l'heure où s'organisent, vers l'Abyssinie, plusieurs missions politiques, économiques et commerciales d'une haute importance par la qualité et par la situation de leurs membres, nous devons féliciter M. H. Castonnet des Fosses de cette publication si pleine d'actualité. Le négus Ménélick s'est montré si intrépide et si généreux qu'il est devenu particulièrement sympathique.

Le savant écrivain nous le fera aimer et admirer davantage encore, si c'est possible, et ce ne sera certainement

pas l'un des moindres mérites de cet ouvrage aussi attrayant que substantiel.

POUR UN PEU D'OR, par Marie Rabut. *P. Tequi, éditeur. Paris.* In-12°
319 p.

Analyserons-nous en quelques lignes le roman lancé sous ce titre suggestif : " Pour un peu d'or ! " Quelle imprudence serait-ce commettre ! Se soucie-t-on beaucoup des variations quand on connaît le thème ? Aussi nous suffira-t-il de répéter : Pour un peu d'or gagné, que de bonheur perdu pour Agnès et Louis, les deux victimes de la cupidité du siècle ; pour un peu d'or sacrifié, que de bonheur gagné par Suzanne et Joseph ! La vérité palpite sous le voile étincelant de la fiction. Tous ces êtres idéalisés ont dû réellement vivre, aimer et souffrir ici-bas. Spiritualiste convaincu, l'auteur prouve dans ce drame de cœur que l'Amour est bien " la lutte des plus hautes facultés de deux âmes qui cherchent à se fondre l'une dans l'autre par la sympathie ".

Le succès de ce livre est-il assuré ? Nous osons presque l'affirmer. Cependant il en est des livres comme des femmes, les plus belles ne sont pas toujours les plus aimées ; aussi nous garderons-nous de vous annoncer que ce roman fera vos délices ; nous nous contenterons de vous dire : Prenez, lisez et jugez : *Pour un peu d'or !*

HISTOIRE DE LA POESIE mise en rapport avec la civilisation en Italie, par Ferdinand Loise. *Alfred Castaigne, éditeur, Bruxelles.* In-8, 488 p.

Qu'on ne s'arrête pas à ce titre un peu solennel, qu'on lise le livre lui-même et on sera récompensé de sa persévérance. On ne se trouve pas ici devant un volume quelconque de littérature, mais devant une belle œuvre.

C'est au milieu de ces hommes qui s'appellent saint François d'Assise, Dante, Pétrarque, l'Arioste, le Tasse, Maffei, Manzoni, Pellico, Nicollini, etc. ; au milieu de ces chefs-d'œuvres qui sont les Fiorelli, la Divine Comédie,

Roland Furieux, la Jérusalem délivrée, les Hymnes sacrés, Mes Prisons, etc. ; c'est en ce pays de splendeurs et de ravissements que l'auteur nous convie à faire un voyage de beauté.

Nous disons à nos compatriotes un peu casaniers : Voici une occasion merveilleuse de parcourir l'Italie, sous la conduite d'un guide comme il ne s'en rencontre guère.

L'histoire de la poésie en Italie est un beau livre qui a, en plus de toutes les chances que nous lui souhaitons, celle de venir à son heure.

Depuis quelques mois, en effet, la critique française nous signale en Italie une véritable renaissance littéraire. D'ici peu de nouveaux noms seront sur toutes les lèvres.

Le moment nous paraît venu de lire attentivement cette belle étude et de récompenser ainsi M. Loise des peines qu'il s'est données en cette œuvre dont les débuts furent salués par La Martine lui-même de ce bel éloge : " Votre livre m'a sincèrement ravi : soyez le Montesquieu de la littérature moderne."

L'ÉGLISE ET LA FRANCE MODERNE, par le R. P. Vincent Maumus dominicain. *Victor Lecoffre, éditeur, Paris.* In-12, 294 p.

Le Père Maumus est un ardent promoteur de la politique large, éclairée et conciliatrice de Léon XIII. Le livre qu'il vient de publier, "*l'Église et la France Moderne*", est un nouvel appel aux catholiques pour les engager à se conformer aux intentions du Souverain Pontife et une étude des principaux problèmes qui semblent séparer les catholiques et les républicains libéraux. L'auteur s'est proposé d'unir des hommes trop longtemps séparés et d'opposer leur forces à la marche toujours plus hardie du parti radical-socialiste. On ne lira pas sans intérêt ces pages où sont traitées les questions les plus graves et les plus vitales de notre temps ; l'auteur a su les rendre attrayantes par une forme élégante qui s'allie à la sûreté irréprochable de la doctrine théologique.

ÉLÉVATIONS DOGMATIQUES sur l'Incarnation, ou Jésus intime; la Très Sainte Trinité, ou Dieu intime; la Grâce et la Gloire, ou l'Ange et l'Homme intimes, par M. Sauvé. M. Chamagne, éditeur, Dijon. 6 vols. in-12.

Il n'y a pas à se le dissimuler, en France, la masse, actuellement, va s'abaissant et incline à redevenir païenne, dans les campagnes aussi bien que dans les villes. Les âmes pieuses elles-mêmes laissent leur pensée s'abaisser et désertent un peu les vérités élevées, les sommets de la doctrine chrétienne dont l'austérité les effraie. Aussi le niveau de leurs pensées peu à peu décline et la piété s'abaisse dans la même mesure. Leur vie intérieure se complique, les dévotions se multiplient et courent risque de faire tort à la véritable dévotion.

Et cependant, le sens de Dieu, de sa nature, de ses attributs, de ses devoirs envers lui, existe dans toutes les âmes, même les plus ignorantes. Les femmes et les enfants l'ont même souvent plus profond et plus pénétrant que les esprits cultivés. Il suffit seulement de savoir l'éveiller, le provoquer et le développer.

C'est dans ce but que M. Sauvé, directeur et professeur de dogme au grand séminaire de Dijon, a écrit d'admirables *Élévations dogmatiques* sur l'Incarnation ou Jésus intime, sur la Très Sainte Trinité ou Dieu intime, sur la Grâce et la Gloire ou l'Ange et l'Homme intimes.

Cet ouvrage a été approuvé par Mgr Oury, évêque de Dijon. Il comprend six tomes. Les trois premiers, qui traitent de Jésus intime et le quatrième, qui traite de Dieu intime, viennent de paraître.

Ce n'est pas seulement aux membres du clergé que nous recommandons la lecture et la méditation des éternelles et sublimes vérités qu'analyse si clairement et si profondément M. Sauvé, mais encore à toutes les âmes pieuses qui veulent vraiment connaître Dieu et s'abreuver, dès cette vie, à cette source de joies infinies que nous goûterons pleinement dans le ciel.

MÉDITATIONS SUR LES SEPT PAROLES DE N.-S. JÉSUS-CHRIST EN CROIX, par l'abbé Charles Perraud, chanoine honoraire d'Autun ; avec une introduction et un épilogue de son frère le cardinal-évêque d'Autun. 6^e édit. P. Téqui, éditeur, Paris. In-12, XXXII-268 p.

Ces *Méditations*, parvenues en si peu de temps à leur sixième édition, ont aujourd'hui le double avantage de se présenter au public sous le patronage d'un évêque vénéré et de nous offrir le résumé des dispositions saintes qui ont animé l'âme si éminemment sacerdotale de l'abbé Charles Perraud " quand il lui a fallu aborder pour son propre compte ce redoutable mystère de la mort, auquel il avait voulu préparer ses auditeurs... en méditant de vive voix et par écrit les paroles du Sauveur expirant sur la croix ".

Ces méditations ont été *vécues*, pour employer une expression triviale à force d'être répétée, avant de ravir les auditoires de Saint-Ambroise, de la Madeleine, de Sainte-Clotilde, de Saint-Roch et de la Trinité, et il ne faut pas chercher ailleurs la cause de l'enthousiasme avec lequel elles ont été accueillies du public. Ce n'est pas un conférencier qui disserte froidement sur le terrible problème des fins dernières, c'est un prêtre, c'est un apôtre, c'est un saint qui, dans ses longs entretiens avec Jésus crucifié, a appris du divin modèle comment le chrétien doit mourir. De là ces accents émus, ces cris du cœur, ces appels à la confiance que peut inspirer seule la charité d'un Dieu qui s'est livré et est mort pour nous.

Enfin, pour augmenter encore l'utilité et l'à-propos de cet ouvrage, on a eu soin d'y joindre sous forme d'appendice la *Messe des malades*, extraite de la *Journée des malades*.

DANTE AND CATHOLIC PHILOSOPHY in the nineteenth Century, by Frédéric Ozanam. Translated from French by Lucia D. Pychowska. *Cathedral Library Association, éditeurs, New-York*. In-12, toile, XV-507 p.

Cette traduction d'un des principaux ouvrages de Frédéric Ozanam est appelée à faire beaucoup de bien, en faisant connaître les erreurs philosophiques de Dante et en propageant les bonnes doctrines dans le public. De nos jours, et surtout en langue anglaise, le nombre d'ouvrages foncièrement moraux, parmi l'énorme quantité qui se publie, est considérablement restreint. Et c'est bien dans la dégradation de la littérature en général que nous devons chercher la dégradation des nations dites civilisées.

CLARE VAUGHAN, by Lady Lovell. A new edition with original illustrations and some hitherto unpublished letters. *Cathedral Library Association, éditeurs, New-York*. In-12, toile, X-135 gravures et portrait.

Cette vie de Clare Vaughan est la vie d'une sainte.

Elle nous est racontée naïvement par l'auteur et ne manquera pas d'intéresser le plus indifférent des lecteurs.

HISTOIRE DU TRAVAIL ET DES SALAIRES EN ANGLETERRE, depuis le XIII^e siècle, par James E. Thorold Rogers. Traduction avec notes par E. Castelot. *Guillaumin et Cie., éditeurs, Paris*. In-8, XV-491 p.

Comme son titre l'annonce, l'*Histoire du Travail et des Salaires en Angleterre* est une œuvre plutôt historique, où le lecteur trouvera le plus vigoureux tableau d'ensemble que nous possédions, de l'évaluation économique et sociale du peuple anglais depuis la fin du XIII^e siècle. Écrit par un professeur de l'aristocratique Université d'Oxford, ce livre a été un signe des temps ; car, démocrate avant tout, M. Thorold Rogers avait l'aristocratie en abomination.

Cette étude intéressera tous ceux qui s'occupent

d'histoire sociale et d'économie politique. Les notes du traducteur complètent l'ouvrage.

LA VIRICULTURE, par G. de Molinari. *Guillaumin et Cie., éditeurs, Paris.* In-12, 253 p.

Ce nouveau et curieux volume du savant économiste est consacré à l'étude des questions relatives à la reproduction de l'espèce humaine, questions remises à l'ordre du jour, par suite du ralentissement du mouvement de la population en France. L'auteur examine les remèdes fiscaux et autres qui ont été proposés pour remédier à ce mal, et il complète cet aperçu critique en montrant comment le problème de l'équilibre de la population avec les subsistances peut être résolu sous un régime de liberté. Des notes sur les moyens qui ont été employés de tous temps pour limiter la reproduction de l'espèce humaine, sur les expériences des perfectionnistes d'Onéida, pour en améliorer la qualité, sur la prostitution dans ses rapports avec la question de la population ajoutent à l'intérêt de l'ouvrage et attestent qu'en matière de population comme en toute autre l'économie politique s'accorde avec la morale.

L'UNITÉ ITALIENNE, période de 1860-61. Aperçus d'histoire politique et diplomatique, par G. Giacometti. *E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs, Paris.* In-12, 435 p.

Ce livre, qui contient l'histoire de l'Unité italienne jusqu'à la proclamation du royaume d'Italie en 1861, est une suite de celui dans lequel l'auteur a fait, sous le titre de *la Question italienne*, l'historique des faits se rattachant à cette question pendant la période de 1814 à 1860.

Le livre qui paraît aujourd'hui consacre trois chapitres à l'annexion de Nice et de la Savoie à la France : le premier donne la clef des secrètes ententes de Napoléon III avec le comte de Cavour pour réaliser le difficile

problème de l'unification de l'Italie sur la base de la légitime revendication des frontières alpines de la France ; le deuxième et le troisième exposent avec une pleine clarté l'intrigue menée par la diplomatie, le parlement et la presse britanniques pour empêcher le juste retour à notre pays de ces deux provinces manifestement françaises.

Les chapitres quatrième et cinquième mettent en lumière, sous des aspects tout à fait nouveaux, la question de l'occupation française de Rome et la prestigieuse conquête des Deux-Siciles par Garibaldi.

Nous signalons, entre autres sujets intéressants que le lecteur trouvera dans ce volume très amplement documenté, des lettres inédites de M. Thiers, du Père Lacordaire, du pape Pie IX et d'autres personnages considérables de l'époque.

Nous avons à peine besoin d'appeler l'attention du public sur la valeur historique et politique de ce livre : l'auteur est depuis longtemps connu par ses remarquables travaux sur l'Italie, parus dans le *Journal des Débats*, la *Revue bleue*, la *Revue des Deux Mondes*, la *Revue de Paris* et d'autres importantes publications.

HISTOIRE DES CORPORATIONS DE MÉTIERS *depuis leurs origines jusqu'à leur suppression en 1791, suivie d'une étude sur l'évolution de l'idée corporative au XVII^e siècle et sur les syndicats professionnels, par Etienne Martin-Saint-Léon. Guillaumien et Cie., éditeurs, Paris. in-8, X-671 p.*

Cet ouvrage est une histoire complète des anciennes corporations de métiers, c'est-à-dire de l'organisation corporative du travail en France depuis le XII^e siècle jusqu'en 1791. Après avoir retracé les origines des corporations, l'auteur étudie le fonctionnement de ces associations au Moyen-Age, les droits et les devoirs du maître, du compagnon, de l'apprenti, la réglementation

du travail et de la vente, les confréries, etc. Il évoque l'image de ces métiers du vieux Paris au temps où chaque rue était le siège d'une industrie particulière et où chaque *ouvroir* était à la fois un atelier et une boutique. Il suit ainsi de siècle en siècle la corporation, notant scrupuleusement et d'après les documents originaux tous les événements auxquels elle a pris part, toutes les modifications survenues dans ses statuts ou dans ses usages, mettant en lumière les abus qui peu à peu viennent altérer son caractère et préparer sa ruine.

L'Histoire des corporations de métiers est suivie d'une Etude sur *l'Évolution de l'idée corporative au XIXe siècle* et d'un commentaire de la loi du 21 mars 1884 sur les syndicats professionnels. Dans les deux derniers chapitres de son livre, l'auteur traite la question si controversée de l'organisation corporative du travail et se déclare le partisan de cette organisation, à la condition que la corporation nouvelle soit ouverte à tous les travailleurs et que son action soit limitée à la défense des intérêts purement professionnels.

LE DIRECTEUR DES RETRAITES DE PREMIÈRE COMMUNION
par l'abbé Turcan. *Victor Retaux, éditeur, Paris.* In-12, 273 p.

M. Turcan ayant offert à Mgr de Séez son nouvel ouvrage, *le Directeur des Retraites de première Communion*, a reçu de Sa Grandeur la belle approbation que voici :

Monsieur le Chanoine,

Il m'a été fait, au nom de la Commission d'examen des livres, un rapport très avantageux sur votre ouvrage intitulé *le Directeur des Retraites de première Communion*. D'après ce rapport, votre travail, d'un caractère tout spécial, sera à la fois l'édification des enfants et le guide du prêtre chargé de les préparer au grand acte de la première Communion. On y entend parler non seulement

une expérience consommée, mais aussi le cœur de Celui qui disait : " Laissez venir à moi les petits enfants."

En vous accordant l'imprimatur, je forme le souhait que votre livre achève le bien que vous avez fait par votre *Directeur du Catéchisme*.

LA FIN D'UNE MYSTIFICATION, par le R. P. Eugène Portalié S. J. *Victor Retaux, éditeur, Paris. In-8, XVI-127 p.*

Il s'agit, le lecteur l'a deviné, de l'introuvable Diana Vaughan, des *Mémoires* de la prétendue ex-palladiste, du *Diable au XIX^e siècle* qui les a préparés, et de tout cet ensemble de publications anonymes ou pseudonymes qui constitue, selon le mot si juste d'un des membres de la Commission romaine, " *la plus gigantesque mystification de ce siècle.* "

SOUVENIRS D'UN HISTORIEN DE NAPOLEON. Mémorial de J. de Norvins, publié par L. de Lanza de Laborie. Tome III. (1802-1811). *E. Plon, Nourrit et Cie., éditeurs, Paris. In-8, 356 p., portrait.*

De Saint-Domingue à Rome par Friedland et Cassel, voilà comment pourrait s'intituler ce dernier volume, encore plus rempli de faits et d'anecdotes que les deux précédents. Ceux-ci nous avaient montré Norvins magistrat, émigré, prisonnier. Le voici tour à tour secrétaire du gouvernement de Saint-Domingue, lieutenant dans la cavalerie de la garde impériale, chambellan de la reine de Westphalie, directeur général de la police dans les Etats romains : mais à travers toutes les péripéties et les métamorphoses, il demeure constamment lui-même, c'est-à-dire l'homme de cœur qui brave avec un égal courage la fièvre jaune et les boulets russes, le brillant causeur que les salons de Paris sont heureux de reconquérir à chaque retour, l'inépuisable conteur qui sait assaisonner de bonne humeur jusqu'au récit de ses déceptions. Sur l'échec final de l'expédition de Saint-Domingue, la mort du duc d'Enghien, la campagne

de 1807, la cour légendaire de Jérôme à Cassel, le second mariage de Napoléon, la société parisienne pendant l'Empire, ce volume contient les détails les plus neufs ou les plus piquants. Il achève de classer Norvins à l'un des premiers rangs parmi les annalistes de l'époque révolutionnaire et napoléonienne.

*
* *

Nous accusons réception des publications suivantes :

- LE COMTE DE CHAMBRUN aux Montagnes d'Auvergne.—Mes conclusions sociologiques. *Calmann Lévy, éditeur, Paris.* In-8, 148 p.
- LE COMTE DE CHAMBRUN aux Montagnes d'Auvergne.—Mes nouvelles conclusions sociologiques. *Calmann Lévy, éditeur, Paris.* In-8, 126 p.
- LE COMTE DE CHAMBRUN à sa mission aux Etats-Unis d'Amérique. *Chamerot et Renouard, éditeurs, Paris.* In-8, 22 p.
- UNE SEMAINE COOPÉRATIVE, neuvième Congrès Coopérative national. *Calmann Lévy, éditeurs, Paris.* In-4, 132 p.
- ESSAYS ON EDUCATIONAL REFORMERS, by Robert Hebert Quick. *C. W. Bardeen, éditeur, Syracuse, N.-Y.* In-12, 456 p., ill.
- CRUELLE MEPRISE, roman, par Paul Gué. *Henri Gautier, éditeur Paris.* In-12, 242 p.
- LE GRAND COUP avec sa date probable, par l'abbé Em. Combe. 3^e édition.
- THE PROPHETS OF ISRAEL, by Prof. C.-H. Cornhill. *Open Court Publishing Company, éditeurs, Chicago.* In-12, 194 p. (Volume 23 of The Religion of Science Library.)
- LES APPARITIONS DE TILLY. Consultation théologique, par l'abbé Ferdinand Brettes. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-8, 67 p.
- ANCIENT INDIA. its language and religions, by Prof. H. Oldenberg. *The open Court Publishing Company, éditeurs, Chicago.* In-12, 110 p.
- BENNER'S PROPHECIES of future ups and downs in prices. *Robert Clark Company, éditeurs, Cincinnati.* In-16, toile, 224 p.
- HISTORY OF THE TOBACCO INDUSTRY in Virginia from 1860 to 1894, by B. W. Arnold. *The John Hopkins Press, éditeurs, Baltimore.* In-8, 86 p.
- QUESNAY ET LA PHYSIOCRATIE. *Guillaumin et Cie, éditeurs, Paris.* In 16, toile.
- LE MOIS DE SAINT-JOSEPH, à l'usage des maisons religieuses, par Mgr J. Dabert, évêque de Périgueux. *Société de Saint-Augustin, éditeurs, Paris et Bruxelles.* In-12, 300 p.

PUBLICATIONS RECENTES.

Tu seras ouvrière, par L.-Ch. Desmaisons. 1 vol. in-18, 143 gravures, par la malle.....	0 38
Tu seras agriculteur, par Henry Marchand. 1 vol. in-18, 160 gravures, par la malle.....	0 38
Tu seras soldat, par Emile Lavièze. 1 vol. in-18, 200 gravures, par la malle.....	0 38
Tu seras prévoyant, par Paul Matrat. 1 vol. in-18, 112 gravures, par la malle.....	0 38
Tu seras chef de famille, par Georges Nicolas. 1 vol. in-18, 182 gravures, par la malle.....	0 38
Tu seras citoyen, par Emile Ganneron. 1 vol. in-18, 132 gravures, par la malle	0 38
Tu seras commerçant, par Joseph Chailley-Bert. 1 vol. in-18, 83 gravures, par la malle	0 38
A la recherche d'une religion civile, par l'abbé Secard. 1 vol. in-12, par la malle.....	0 90
Le Sacré-Cœur dans le discours après la Cène par le R. P. Prats-de-Mollo. In-12, par la malle.....	0 60
Le directeur des retraites de première communion, par l'abbé Turcan. In-12, par la malle.....	0 50
Méditations sur les sept paroles de N.-S. Jésus-Christ en croix, par l'abbé Perraud. In-12, par la malle.....	0 80
Les décadents du christianisme, par l'abbé Bolo. In-12, par la malle.	0 55
Les convertis dans l'Évangile, par le même. In-12, par la malle.....	0 55
Les sublinités de la prière, par le même. In-12, par la malle.....	0 55
Du mariage au divorce, par le même. In-12, par la malle.....	0 55
L'agonie de N.-S. Jésus Christ à Gethsémani, par le R. P. Prats-de-Mollo. In-12, par la malle.....	0 60
Mélanges ascétiques, panégyriques et conférences, par le même. In-12, par la malle.....	0 75

RAOUL RENAULT,

BOITE DE POSTE 142, QUEBEC.